



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Larbi Tébessi –Tébessa-

Faculté des Lettres et Des Langues

Département De Français



Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature générale et comparée

Thème

Vers une analyse psychanalytique du roman
« Œdipe ... sans complexe » de Fériel Oumsalem

Préparé par :

- Hadj Safa
- Menia Sarra.

Encadré par : Dr Nebat Djamel.

Année universitaire

2021



Dédicace

Je dédie ce mémoire

A mes chers parents ma mère et mon père

*Pour leur patience, leur amour, leur soutien et
leurs encouragements*

A mes frères

Et ma sœur sans oublier tous les professeurs

*Que ce soit du primaire, du moyen, du
secondaire ou de l'enseignement supérieur.*

Sara



Dédicace

Je dédie ce mémoire

*A ma mère, pour son amour, ses encouragements
et ses sacrifices*

*A mon père, pour son soutien, son affection et la
confiance qu'il m'accorde*

A la mémoire de ma chère grand-mère.

A tous les membres de ma famille

Safa



Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer de terminer ce mémoire.

Tout d'abord ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr Nebat Djamel, on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Notre Remerciements s'adresse également à tous nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Table des matières

1.	Introduction	09
Chapitre I		
1.	Qu'est-ce qu'un mythe.....	14
1.1	Du côté des Historiens des religions.....	15
1.2	Du côté des Philosophes	17
1.3	Du côté des Hellénistes	18
1.4	Du côté des romanciers	19
2.	Le mythe Littéraire	26
3.	La réécriture d'un texte littéraire	27
3.1	Entre réécriture et intertextualité	28
3.2	Les procédés de la réécriture d'un texte littéraire	30
3.2.1	Les Emprunts	30
3.2.2	Les Variations.....	30
3.2.3	Les imitations	31
4	Le mythe d'Œdipe entre originalité et réécriture.....	31
Chapitre II		
1	La psychanalyse : histoire et évolution	36
2	La psychanalyse comme méthode de travail en littérature	40
2.1	Aperçu théorique de la psychanalyse en littérature.....	41
2.2	L'appareil psychique de Freud	44
2.2.1	La première topique (l'inconscient, le préconscient et le conscient)....	45
2.2.2	La deuxième topique	46
2.3	Aperçu du vocabulaire des termes psychanalytiques	48
3	La psychanalyse et le complexe d'Œdipes	50
Chapitre III		
1	L'analyse paratextuelle du roman	55
1.1	L'analyse du titre	55
1.2	Page de couverture	57
1.2.1	Le premier élément : d'Œdipe.....	58
1.2.2	Un petit enfant	59
1.2.3	Le Sphinx	59
1.2.4	Yacine.....	59
1.3	L'espace	60
1.3.1	L'Université d'Alger	61
1.3.2	La maison de Yacine	61
1.3.3	La chambre	61
1.4	Le temps	62
1.4.1	Le temps externe	62
1.5	Le temps interne	63

Table des matières

1.5.1	Le temps de la narration	63
1.5.2	Le temps de la narration	63
2	Etude comparative.....	64
2.1	Les personnages	64
2.1.1	Œdipe	64
2.1.2	Tirésias ; l'aveugle	67
2.1.3	Créon	68
2.1.4	Jocaste, la maternité tragique	69
2.1.5	Messagers et serviteurs	70
2.2	Le déroulement des évènements	71
2.3	L'analyse de la psychè du personnage d'Œdipe	73
2.3.1	La période d'enfance	73
2.3.2	La période de construction	76
2.3.3	La période de la chute	81
	Conclusion	87
Bibliographie		
Résumé		



Introduction

Introduction

Introduction

La littérature, depuis longtemps, se présente comme étant un moyen qui permet à l'être humain, depuis qu'il s'est mis à créer des œuvres littéraires, de transmettre ses idées d'une manière assez créative et artistique. Donc, la littérature est considérée comme un miroir qui reflète des innombrables sujets liés, d'une manière à une autre à l'humanité, la société, la politique, la religion, la mythologie ... etc. C'est ce qui fait de la littérature un art à part entière qui se nourrit de tous ce qui l'entoure.

La mythologie en particulier est l'un des domaines qui, depuis longtemps, s'attachait au monde littéraire. Elle se définit comme un bouquet cohérent des récits nommés "mythe" appartenant à une civilisation, une religion ou un thème particulier.

La mythologie n'a donc jamais cessé d'influencer et inspirer l'art en général et la littérature en particulier. Raison pour laquelle, cette dernière va s'inspirer des mythes afin de les faire survivre. En effet, ce n'est que par la littérature que les mythes soient arrivés au grand public comme étant des récits fabuleux. M. Eliade définit le mythe comme une histoire sacrée qui relate un évènement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements. Le mythe est donc, selon elle, un récit fabuleux dont les origines remontent à l'antiquité. Il prend comme thème principal des évènements qui ne peuvent pas se détacher de la religion et de tous ce qui est sacré. Tandis que Pierre Brunel le présente comme une sorte d'explication aux phénomènes naturels ou sociaux. Ce qui nous fait savoir qu'il y a plusieurs définitions du concept " mythe " qui varient d'un chercheur à un autre et d'une époque à une autre.

Introduction

En effet, le littéraire depuis toujours se nourrit et s'inspire des mythes en les adoptant et les réécrivant. Un écrivain peut donc reprendre un texte d'un autre auteur, le transformer, le remodeler à sa guise et proposer une nouvelle variation autour d'une légende ou bien un mythe en utilisant la réécriture comme procédé littéraire.

Dans notre recherche, nous allons nous consacrer à l'étude psychanalytique d'un roman qui est présenté par les critiques comme étant la version algérienne de l'histoire d'Œdipe. C'est le roman "Œdipe...sans complexe" de Férie Oum Salem qui est journaliste et maître assistante à Alger. Ce roman, comme son titre, l'indique est une réécriture du mythe d'Œdipe. Ce dernier est considéré par les spécialistes comme le fondateur majeur de la théorie freudienne de la psychanalyse.

La psychanalyse est donc une approche développée par Sigmund Freud au XX siècle. Ce dernier va s'intéresser à l'étude de l'inconscient humain ce qui rend la psychanalyse distincte de la psychologie dont la conscience et le processus inconscient font son objet d'étude. Lorsque nous revenons à l'histoire de la psychanalyse, nous trouvons que celle-ci s'inspirait de grands mythes tels qu'Œdipe et Electre. Raison pour laquelle, nous avons évoqué la réécriture du mythe dont l'héritage ne cesse pas d'enrichir la littérature.

Tout ceci nous invite à poser la problématique suivante :

- *L'auteure, à travers sa réécriture du mythe d'Œdipe, est ce qu'elle a gardé l'épaisseur psychologique qu'il y ait dans l'œuvre originale de*

Introduction

Sophocle ou elle l'a changé ?

De cette question majeure découle d'autres questions :

- *Est-ce que l'auteure a transmis les évènements du mythe original tel qu'ils sont ou bien elle a porté des changements ?*
- *Est ce qu'elle a pu donner une épaisseur psychologique au personnage d'Œdipe ?*
- *Quels sont les indices qui pourraient dévoiler la face inconsciente du personnage ?*

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- *L'auteure amènerait des changements du mythe original en donnant au personnage d'Œdipe une épaisseur psychologique*
- *L'auteure garderait l'œuvre originale et ne donnerait aucune épaisseur psychologique au personnage d'Œdipe*

L'objectif de cette recherche est de faire une analyse psychanalytique en abordant le côté inconscient du personnage en question. Nous visons ainsi à mettre l'accent sur les changements que l'écrivaine a ajouté à l'œuvre originale du mythe d'Œdipe dont le côté psychologique en faisant une étude comparative entre l'œuvre originale et celle réécrite.

Des raisons à la fois subjective et professionnelles ont influencé notre choix

Introduction

de thème. Notre fascination au monde mythique et sa réécriture est sans doute celle qui nous a poussés à faire le choix de ce thème dont le contenu est mythique. Le roman sur lequel nous allons travailler n'était pas objet d'analyse psychanalytique, ce qui nous a fait prendre le premier pas vers l'étude de ce thème. En effet, l'influence, qu'il y ait entre la littérature et les mythes, a donné naissance à plusieurs œuvres littéraires qui valent la peine d'être étudiées.

Pour bien mener notre recherche, nous allons faire recours à l'approche comparative et psychanalytique. La première nous fera établir une étude comparative entre l'œuvre originale de Sophocle et l'œuvre sur lequel nous allons travailler et la deuxième nous fera dévoiler la face psychique du personnage en question.

Dans notre mémoire, nous allons nous intéresser d'une part à la mythologie et sa réécriture comme étant un procédé littéraire et d'une autre part, nous allons pénétrer dans l'inconscient du personnage en faisant une lecture psychanalytique et une étude comparative entre l'œuvre originale et l'œuvre adaptée. Pour ce faire, notre plan de recherche s'articulera autour de trois chapitres : le premier intitulé le mythe et la réécriture littéraire, dans lequel nous allons voir des concepts clés qui concernent notre thème. Le deuxième intitulé : la psychanalyse au service de la littérature, dans lequel nous allons nous consacrer à l'étude de la théorie freudienne et la relation qu'elle entretient avec la littérature. Le dernier intitulé : une analyse psychanalytique des personnages principaux : dans lequel une analyse comparative se fera entre les deux œuvres du mythe d'Œdipe et une analyse psychanalytique des personnages principaux.



Chapitre I

1. Qu'est-ce qu'un mythe

Le mythe, ce concept dont l'origine remonte à l'antiquité, se présente comme étant un récit fabuleux dont les événements qui s'y déroulent sont l'effet de l'imagination. Cette première idée qui nous vient à l'esprit lorsque nous évoquons ce concept n'est pas la seule mais elle est accompagnée avec d'autres significations qui sont plus multiples et qui varient suivant l'époque, le domaine, le contexte et la discipline dans laquelle il est utilisé. Raison pour laquelle, la définition du mythe demeure difficile à cerner. Comment donc pouvons-nous définir ce concept multiforme ?

Etymologiquement, le terme « mythe » vient du grec muthos, qui, selon le dictionnaire historique de la langue française, signifie d'abord : suite de paroles qui ont un sens d'où « discours, propos », souvent associé à épos qui signifie la parole. Il désigne ce que la parole englobe, d'opinion, de la pensée, mais il tend à se spécialiser au sens de « fiction, mythe, sujet d'une tragédie »¹ ; et du latin mythos qui signifie « fable /mythe », il signifie donc « récit fabuleux »².

Avant de pénétrer dans les définitions qui se sont associées au mot « mythe », il est nécessaire de clarifier que ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que le sens premier du mythe va se cerner à la frontière du mot récit.

¹ Le Robert, dictionnaire historique de la langue française, Paris, 1992, P. 1298

² Littré, dictionnaire en ligne, in [littré.org](http://www.littre.org/), URL : <http://www.littre.org/>, consulté le 05 Février 2021

Chapitre I

Le mot « *mythe* » quelle que soit la forme qu'il prend (myth, mythus, mito etc.) est, dans les langues de l'Europe, un nouveau venu.³

Au moyen âge, à l'époque classique, on connaissait des dérivés du mot : mythologie, mythographe. Mais le mot lui-même avait disparu, oblitéré par ce qu'on suppose être son équivalent latin, *fabula*.⁴

On parle de la « *fable de Daphné* », de la « *fable de Narcisse* » comme nous disons « *le mythe de Daphné de Narcisse* »⁵.

1.1 ***Du côté des historiens des religions :***

*« (...) la valeur du mythe, telle qu'elle a été élaborée par les sociétés "primitives" et archaïque c'est –à-dire par les groupes humains où le mythe se trouve être le fondement même de la vie sociale et de la culture (...) ».*⁶

Le mythe est, donc, un récit fabuleux qui entretient une relation directe avec la religion et qui exige une racine religieuse en mettant en scène des êtres qui possèdent une aura sacrée : « *le mythe révèle l'être, il révèle le dieu. C'est en cela qu'il peut être*

³ Le Myth. en littérature, Essais offerts à Pierre Brunel à l'occasion de son soixantième anniversaire. Textes réunis par Yves Chevreul et Camille Dumoulié. P 43.

⁴ Ibid. P43

⁵ Ibid. P44

⁶ Mercea Eliade, *Mythe, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, 1957 P 21.

Chapitre I

présenté comme "une histoire sacrée " (...) Il ya donc une conception religieuse (...) »⁷. Ce critère sacré permet de le rendre distinct des contes.

« Pour telle société le mythe est censé exprimer la vérité absolue »⁸

En effet, le mythe, en mettant en scène des êtres et des processus surnaturels à dimension humaine, cherche principalement à expliquer un état ou un élément du monde que la science n'a pas pu expliquer.

« Le mythe représente la première tentative de l'homme d'expliquer et d'exprimer dans des productions poétiques et symboliques ses impressions sensorielles »⁹

Ce qui nous fait conclure qu'avec chaque mythe se cache et se glisse une explication qui est d'une manière ou d'une autre, irrationnelle et dont les normes s'opposent à la science et la raison humaine.

Ce que nous venons de dire nous pousse de parler sur la fonction étiologique du mythe :

« (...) il (le mythe) explique (il avance des causes que l'intelligence ou la raison ne pourrait fournir : c'est le mythe comme discours étiologique, comme remontée aux origines, (...) »¹⁰

⁷ Brunel, Pierre, Préface, in Pierre Brunel, (première éd. 1988).

⁸ Mercea Eliade, Mythes, rêves et mystères, Paris, Gallimard P 21.

⁹ SEHLI, Yamina, Mythes et mythologie à travers la littérature magrébine, exemple de trois romans, format PDF Page 20.

Chapitre I

Cela veut dire que le mythe revêt une fonction explicative dans la mesure où il permet à celui qui l'écoute de comprendre l'origine des choses.¹¹ Cette fonction permet donc au grand public d'imaginer l'origine de tel phénomène que ce soit un phénomène connu comme la création du monde, l'établissement du pouvoir politique. Il explique également la pratique d'un rite, d'une activité telle que la pêche, la chasse, l'agriculture, la navigation ...etc.

« La fonction maîtresse du mythe est de révéler les modèles exemplaires de tous les rites et de toutes les activités humaines »¹²

Le mythe selon M. Eliade a pour fonction de dévoiler un modèle exemplaire, référentiel et symbolique des rites et des actions humaines significatives.

1.2 Du côté des philosophes :

« Pour nous, modernes, le mythe est seulement mythe par ce que nous ne pouvons plus relier ce temps à celui de l'histoire telle que nous l'écrivons selon la méthode critique, ni non plus rattacher du mythe à l'espace de notre géographie, c'est pourquoi le mythe ne peut plus être une explication, exclure son intention étologique »¹³

¹⁰ BRUNEL, Pierre, Préface, in Pierre Brunel (éd), dictionnaire des Mythes littéraires, nouvelle éd. Augmentée par, Monaco, éditions du Rocher (1^{ère} éd 1988).

¹¹ Mircea, Eliade, Aspects du mythe, Editions Gallimard, Paris. Collection.

¹² Ibid.

¹³ Paul Ricoeur, Finitude et culpabilité II, la symbolique du mal. Paris, Aubier-Montagne, 1960 P. 12.

Pour les philosophes, un mythe n'est qu'une histoire traditionnelle qui, exception son intention étiologique, ne peut pas être considérée comme une explication aux phénomènes.

1.3 Du côté des hellénistes :

« Un mythe, pour nous, c'est un récit traditionnel assez important pour avoir été conservé et transmis de génération en génération au sein d'une culture (...) Nous aurions donc affaire à un mythe de narration dont la spécificité tiendrait à la dimension plus qu'humaine des personnages mis en scène »¹⁴

Pour eux, le mythe se présente comme étant un récit traditionnel qui a su comment se conserver, se transmettre à travers les siècles et pénétrer dans une culture. Sa spécificité réside dans son mode de narration.

Cela nous fait évoquer l'autre fonction que revêt le mythe : c'est celle de racontée « il raconte (le mythe comme récit), (...) ».¹⁵ C'est ce que l'affirme Claude Lévi-Strauss que l'essence du mythe « ne se trouve ni dans le style, ni dans le mode de narration, ni dans la syntaxe, mais dans l'histoire qui est racontée ».

Donc, dans un mythe, ce qui est destiné à susciter l'attention du lecteur ne peut être que l'histoire fantastique elle-même dont les récits de création ne cessent pas d'étonner et surprendre ceux qui vont les recevoir.

¹⁴ Jean Pierre Vernant, « Frontières du mythe », dans *Mythes Grecs au figuré de l'Antiquité au Baroque*, Paris, Gallimard, 1996, P 25.

¹⁵ Brunel, Pierre, *Mythe et utopie*. Op. Cit P, 10.

Ce dernier le définit comme « une histoire du temps où les hommes et les animaux n'était pas distincts ».¹⁶ Il révèle donc l'élément créateur de la condition humaine, montrant comment les choses sont devenues comme elles sont aujourd'hui et pourquoi elles ne sont pas autrement.

1.4 Du côté des romanciers :

Tout d'abord, « le mythe est une histoire fondamentale (...) c'est tout d'abord un édifice à plusieurs étages qui reproduisent tous le même schéma, mais à des nouveaux d'abstraction croissante ».¹⁷

Les mythes, donc, se partagent le même schéma mais le niveau d'abstraction de l'un se diffère de l'autre.

« C'est toute une théorie de la connaissance, à un étage plus élevé encore cela devient morale, puis ontologique etc. Sans cesser d'être la même histoire ».¹⁸

Il est important de noter que les mythes, avant qu'ils ne se propagent par le biais des poètes, n'était que des récits oraux qui se transmettent d'une génération à une autre par le biais des foyers et des femmes comme les nourrices. Ce qui nous fait comprendre qu'un mythe est un récit anonyme n'appartenant à aucun auteur précis. De ce fait les modes de transmission des mythes ont été propagés du cadre privé au

¹⁶ LEVI-STRAUSS, Claude Entretien avec Didier Eribon in Travers lectures, URL : <http://www.deligne.eu/textes/levi-strauss.html>, (consulté le 10 mars 2021).

¹⁷ Michel Tournier, Le vent paraclet, Paris, Gallimard, 1977 P 188.

¹⁸ Ibid.

cadre public. Ses origines sont orales appartenant à un fond si ancien que nous pouvons l'en fixer. « Le temps fabuleux des commencements » C'est-à-dire que le temps durant lequel il fut apparu, imprécis et immémorial.

2. Le mythe littéraire

La mythologie était, depuis longtemps, une source riche d'inspiration qui suscite la fascination des artistes ayant recours à ce monde fabuleux afin de donner naissance à des œuvres artistiques .Ces derniers constituent le lieu à partir duquel les mythes accomplissent leur existence, leur régénération et parfois même leur naissance : " nous connaissons les mythes à l'état de [documents] littéraires, et artistiques et non pas en tant que source "¹⁹. Les sculpteurs, avec leur sculpture des dieux, des déesses et des figures mythiques de l'antiquité, fabriquaient des statuts magnifiques. Les peintres, en se servant de la peinture, représentaient des scènes de la vie antique. Quant aux écrivains, la mythologie, pour eux, se présente comme étant un monde riche d'inspiration à partir duquel ils vont établir des réécritures et des interprétations. Tout cela a servi de donner naissance à un nouveau concept qui est celui du mythe littéraire.

Avant de tracer l'historique et l'évolution de ce concept ainsi que sa définition, il est important de noter le lien qui lie la littérature au mythe.

¹⁹ SAHLI, Yasmina, Mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine, exemple de trois romans : La nuit sacrée Ben Jelloun, Habel de M.D et poussière d'or d'Ibrahim Al Koni. Op. Cit. 23.

Chapitre I

La relation qu'entretient le mythe avec la littérature n'est plus à prouver car sans littérature, les mythes anciens tels que les fables grecques ne seraient jamais arrivés jusqu'à nous, hommes modernes du XXI ère siècle : " que saurait-on d'Ulysse sans Homère, d'Antigone sans Sophocle, d'Arjuna sans le Mahabhater ? " ²⁰ Ce qui nous fait confirmer que les mythes, pour sa survie, à besoin de la littérature.

Raison pour laquelle, « cette dernière est considérée par Pierre Brunel comme étant le véritable conservatoire des mythes » ²¹ en favorisant leur continuité et leur perpétuité, Pierre Brunel dans son ouvrage 'Dictionnaire des mythes littéraires' affirme aussi que "le mythe nous parvient tout enrobé de littérature" ²² et donc " il est déjà, qu'on le veuille ou non, littéraire" ²³. En effet, ce n'est que grâce à la littérature et l'importance qu'elle a accordée aux mythes que ces derniers soient vivants jusqu'à aujourd'hui.

Le mythe constitue donc dans ce cas une référence et, au même temps, une source très riche pour la littérature. Ce qui permet aux écrivains de réécrire ces mythes en donnant naissance à des œuvres littéraires dont le contenu sert de les faire survivre. La littérature et le mythe se nourrissent donc l'un de l'autre et ne se séparent que pour mieux se retrouver. C'est ce que Gilbert Durand affirme : " la littérature, et spécialement le récit sont un département du mythe" ²⁴ Donc, la littérature reste et demeure le plus valable moyen qui permet de refléter, sous un

²⁰ BRUNEL, P. Dictionnaire des mythes littéraires. Editions du Rocher. 1988. P.11.

²¹ BRUNEL, Pierre, préface in Pierre Brunel (éd), dictionnaire de mythes littéraires, Op. cit. P.11.

²² BRUNEL, Pierre, dictionnaire des mythes littéraires, édition Rocher, 1988, page 11.

²³ Ibid.

²⁴ BENZID, Maia, Le symbolisme du mythe de Caïn et Abel dans la littérature européenne, DESE-Doctorat d'études supérieures européennes, in littérature de l'Europe unie université d'Etat Ivan Javakhichvili de Tbilissi. Format PDF.

Chapitre I

autre angle, les récits mythiques et les sauvegarder. Tout ceci nous fait constater qu'entre mythe et littérature s'effectue non-seulement un rapport complémentaire et inséparable mais aussi ambivalent.

"Le mythe littéraire " est une notion qui, par rapport au mythe des ethnologues, vient de voir le jour que très récemment. C'est ce que l'affirme Philippe Sellier dans son article intitulé " qu'est-ce qu'un mythe littéraire " : " par rapport au mythe des ethnologues , "le mythe littéraire " a opéré une entrée en scène des plus tardives et des plus discrètes [...] L'étude des thèmes et des mythes en littérature ne prend son essor qu'à partir des années 1930 , sous l'influence de la psychanalyse , et plus tard sous celle de mythologues comme Eliade "²⁵ Donc , le mythe littéraire n'a commencé à être étudié et développé comme étant une notion à part entière que grâce les psychanalystes qui vont lui accorder une grande importance . Après ce sont les mythologues qui vont se consacrer à l'étude de ce concept.

Le mythe littéraire est une des possibles expressions linguistiques, esthétiquement connotés du mythe. « Le mythe littéraire n'est qu'un des aspects d'une constellation mythique plus générale » ²⁶ Cela veut dire que le mythe littéraire constitue une partie inséparable du monde mythique. Il est donc un mythe transmis par l'écriture et qui avait recours aux mythes primitifs à fin de les réécrire et les interpréter ce qui va donner naissance à un mythe littéraire dans lequel l'écrivain explique et interprète les évènements librement. Autrement dit, ces derniers ne sont pas obligés de garder les évènements originaux comme ils sont mais ils pourraient les modifier tout en ajoutant des nouvelles significations " ... constitué par ce récit que

²⁵ SELLIER P « qu'est-ce qu'un mythe littéraire ? » en littérature n. ss. P.112.

²⁶ Frédérique, Moneyron. Joël, Thomas, Mythes et littérature P.09. Format PDF.

Chapitre I

l'auteur traite et modifie avec une grande liberté, et par les nouvelles significations qui y sont alors ajoutées ²⁷

Sellier le voit comme suit : " le mythe littéraire ne fonde rien, n'instaure plus rien. Les œuvres qui l'illustrent sont d'abord écrites, signées, par une ou (quelques) personnalités singulières " ²⁸ Nous constatons que le mythe littéraire se perçoit comme étant une illustration ou une image symbolique des mythes primitifs. En d'autres termes, le mythe littéraire, en se servant du mythe primitif " amène une nouvelle version

À ce dernier et cela ne fait pas de lui fonder ou instaurer plus rien. Les mythes littéraires sont capables d'être une source de fascination d'une telle ou telle situation exemplaire dans une collectivité assez comparable à celles des mythes primitifs.

Philippe Sellier trace les limites qui séparent le mythe littéraire du mythe ethno-religieux. Ce dernier se distingue du mythe littéraire. En effet, le mythe ethno-religieux a des caractéristiques propres à lui et n'en partage que peu avec le mythe littéraire. Sellier soutient que le mythe ethno-religieux est un récit caractérisé par six éléments fondamentaux :

***1/ être fondateur** : il explique l'origine des choses liées à l'humanité comme : le fondement d'un groupe, le sens de tel rite ou tel interdit etc.*

²⁷ LEVIS-STRAUSS, Claude, « La structure des mythes » in Anthropologie structurale, Paris, 1974. Page 249.

²⁸ AMMARI, Messaoud, l'étoilement symbolique dans Nedjma de Kateb Yacine. Mémoire de Master en langues, littératures et cultures d'expression française, Biskra, 2014/2015. Format PDF page 25.

Chapitre I

2/ être anonyme et collectif : le mythe est un récit fabuleux issu d'une tradition purement orale. Ce qui fait du mythe ethno-religieux un récit anonyme n'appartenant à aucun auteur précis.

3/ Être tenu pour vrai : le mythe est considéré comme une histoire qui tire ses origines des religions. C'est ce qui le rend distinct de tous les récits de fiction (contes, fables ...)

4/ Avoir une fonction socioreligieuse : "intégration sociale, il est le ciment du groupe, auquel il propose des normes de vie et dont il fait baigner le présent dans le sacré" ²⁹

5/ suivre la logique de l'imaginaire : Vincent Des combes nous montre que le mythe sert à instaurer la vérité et la logique d'une manière imaginaire et illusionniste "le mythe nous enseigne que le rationnel est miraculeux" ³⁰

6/Pureté et forces des oppositions structurales : le moindre détail entre dans des systèmes d'oppositions structurales.

Sellier, en se basant sur ces caractéristiques, tente de définir les points communs entre le mythe ethno-religieux et le mythe littéraire. Il a exclu les trois

²⁹ FILLOUX, Jean-Claude, Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée, Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation, vol XXIII, n° 1-2, 1993, page 305-322.

³⁰ www.internal.com/citatioc/28252/le-strong-mythe-nous-enseigne-que-le-rationnel-est-miraculeux-vincent-descombes/ (consulté le 05 février 2021 à 13:10).

Chapitre I

premiers éléments qui, selon lui, n'ont rien à voir avec le mythe littéraire. Cette exclusion est pour trois raisons principales :

- *le mythe littéraire n'est qu'une réécriture d'un mythe déjà existant donc "il ne fonde rien ...n'instaure plus rien "³¹ . Les œuvres du mythe littéraire sont écrites et signés par une ou plusieurs personnalités connues et distinguées. Ajoutant à ces deux raisons que le mythe littéraire n'est pas tenu pour vrai cependant c'est le cas pour le mythe ethno-religieux. Donc Sellier affirme que le lien de parenté qui existe entre ces deux concepts réside dans les trois derniers points : La fonction sociale, la logique de l'imaginaire et la fermeté de l'organisation structurale*

Le mythe littéraire se trouve sous multiples formes littéraires telles que la comédie, la tragédie, la nouvelle, le conte et le roman. Parfois, un seul mythe peut se distinguer d'une époque à une autre, d'une culture à une autre et d'une religion à une autre. Ce qui confirme que la fixité du mythe est aussi illusoire puisque chacun comporte un nombre indéfini de versions différentes. En effet, les grecques sont les premiers à nous avoir transmis différentes versions mythiques en se servant de la littérature qui lui permet de se propager. Il s'agit des créateurs humains ou surnaturels qui seront adaptés par la littérature que ce soit par des textes poétiques ou ceux dramatiques.

³¹ AMMARI, Messaoud, L'étoilement symbolique dans Nedjma de Kateb Yacine. Mémoire de Master en langues, littératures et cultures d'expression françaises, Biskra, 2014/2015. Format PDF page 25.

Chapitre I

Donc, Ce n'est que grâce à la littérature que les mythes soient transmis d'une tradition orale à des œuvres écrites. Cela confirme que le mythe littéraire se construit à partir de la réécriture d'un scénario mythique ou par l'interprétation et l'explication personnelle de ce dernier suivant l'époque, la religion, la culture d'où il est issu. En effet, grâce à ces diverses réécritures que le mythe a subi à travers les siècles qu'il s'est enrichi mais son statut original risque de se perdre ce qui le conduit vers une destruction.

Selon Pierre Brunel, le mythe littéraire se divise en deux parties distinctes qui sont : les mythes littéraires hérités et les mythes littéraires nouveau-nés

***A/ les mythes littéraires hérités** : c'est ce que la littérature adapte et emprunte des récits purement mythiques. Ceux-ci font partie de la mythologie grecque et la Bible*

***B/ les mythes littéraires nouveau-nés** : les mythes qui viennent de se créer récemment par l'Occident moderne : Tristan et Iseult, fauste, Don Juan*

3. La réécriture d'un texte littéraire

La réécriture n'est pas une pratique récente. En effet, son origine remonte à l'antiquité où la réécriture durant cette période faisait office d'exercice formateur qui permettait d'apprendre la rhétorique et la poésie. La renaissance est l'époque durant laquelle la pratique de la réécriture se propage. Ce n'est qu'à partir de cette époque que le recours aux écrits anciens de l'antiquité vient de s'établir avec le mouvement de l'humanisme qui avait pour objectif premier de faire revivre ces écrits avant qu'ils

Chapitre I

ne disparaissent. La réécriture littéraire était au centre de l'esthétique de la pléiade. Après avoir fait recours à tous ce qui est ancien, la réécriture des textes littéraires commence à se présenter comme étant un procédé littéraire parmi autres que l'écrivain lui avait recours afin de donner naissance à des nouveaux œuvres. Donc, la question qui se pose : comment peut-on définir le concept de la réécriture d'un texte littéraire ?

Selon le trésor de la langue française le mot « réécriture » signifie l'action, le fait de réécrire ce qui veut dire : « écrire de nouveau un texte qui a déjà été réécrit ».³²

Il s'agit donc de reprendre un texte d'un autre auteur, le réécrire d'une façon qui est, d'une manière ou d'une autre, différente de celle de l'autre écrivain. Cependant, il n'y a dans la réécriture aucune monotonie, mais au contraire on trouve d'extraordinaires variations, car chaque écrivain même s'il se nourrit des écrits qui ne lui appartiennent pas, il sait bien comment faire entendre sa voix singulière, en s'inscrivant soit dans le courant de la réécriture qui adopte l'imitation soit dans celui qui cherche l'écart. C'est ce qu'il affirme Gignoux, Anne – Claire :

« (...) Fait subir aux mots réécrits un traitement, un travail toujours doublement transformateur : il modifie le texte réécrit, fragmenté, exilé de son contexte, éventuellement corrigé, mais aussi le texte où il s'incère et qu'il réfléchit. La réécriture est polyphonique :

³² Trésor de la langue française, Paris, Gallimand, 1991.

Chapitre I

*mélange de voix, de voix, de mots répétés à reconnaître ... le lecteur dialogue avec les voix, les identifie ou non ».*³³

*« Derrière réécriture peuvent se cacher deux conceptions différentes. L'une est-disons plus littéraire, et l'autre plus linguistique »*³⁴

Une réécriture peut s'effectuer sur deux niveaux totalement différents dont l'un s'attache beaucoup plus au domaine linguistique.

*« La première suppose (conception littéraire) suppose souvent un modèle d'œuvres ou un personnage mythique (...) et on copie, on transforme, on pervertit, on pastiche etc. »*³⁵

Donc la réécriture littéraire est le fait d'écrire une autre fois un texte qui se présente comme étant un modèle d'où l'écrivain s'inspire et se nourrit afin d'établir une nouvelle version de cet œuvre. À ce niveau, beaucoup de transformation, de changement peuvent être établis par l'écrivain.

3.1. Entre réécriture et intertextualité :

Les termes de la réécriture et l'intertextualité sont généralement confondus par fois pris pour des synonymes.

³³ Gignoux, Anne-Claire, la réécriture :formes, enjeux, valeurs, in presse de l'université de Paris-Sorbonne, Coll. « Etudes linguistiques » 2004, page 07.

³⁴ Catherine Boré, Clair Doquet-Lacoste, la réécriture questions théoriques, dans le français aujourd'hui 200/1(n°14), page 9 à 17.

³⁵ Ibid.

Chapitre I

Dans son article intitulé « la stratégie de forme ». Laurent Jenny distingue l'intertextualité faible, simple, allusion et réminiscence de l'intertextualité proprement dite, ce qui permet effectivement de mettre les points sur les deux notions : un simple signal envoyé par le texte à la mémoire de la littérature relève de l'intertextualité non de la réécriture³⁶ : une citation, par exemple, mise dans un texte relève de l'intertextualité, non de la réécriture.³⁷ On parle alors de réécriture que quand les marques de ressemblance sont concrètes et abondantes.

Ces deux notions s'intéressent à la façon dont le lecteur interprète le texte en accordant une grande importance à ce point cruciale. Dans le cas de l'intertextualité, la reconnaissance du texte dépend de la mémoire, des capacités intellectuelles et culturelles de chaque lecteur ce qui le rend subjectif, aléatoire, or, pour la réécriture, une fois que le lien entre les deux textes est dévoilé, il devient irréfutable.

Dans sa définition la plus large, l'intertextualité, est considérée comme un « croisement de textes » à partir duquel le lecteur, lorsqu'il se met à la lecture de tel texte, sent que ce texte est déjà vu, cette sensation pourrait être différente d'un lecteur à un autre. En effet lorsqu'on trouve un texte qui nous fait dire que ce texte est déjà vu avant ou il contient la même idée d'un autre texte, pour l'auteur, l'intention de prendre une telle idée n'est pas exprès mais occidental. Donc la différence entre la réécriture et l'intertextualité réside dans l'intention de l'écrivain qui peut être intentionnelle comme elle peut ne pas l'être. Mais lorsqu'on évoque la réécriture, l'intention est exigée.

³⁶ Gignoux, Anne-Claire de l'intertextualité à l'écriture, in cahier de Narratologie (enligne) URL : <http://narratologie.revues.org/329>, consulté le 05/02/2021.

³⁷ ATOUSSI, Meryem, Thésée d'André Gide, mémoire de master, littérature, 2013/2014. Format PDF.

3.2. Les procédés de la réécriture d'un texte littéraire :

Le cheminement suivi lors d'une réécriture de texte n'est pas toujours le même, et c'est l'intention et l'idée que l'auteur veut transmettre qui déterminent le procédé qu'il choisit dans sa réadaptation du texte. Ces différents procédés peuvent être mentionnés comme suit :

3.2.1- Les emprunts :

Les emprunts sont soit des citations dans lesquelles l'auteur mentionne explicitement le texte source dont il s'est servi est reconnu grâce à une certaine typographie, soit des reprises à travers lesquelles l'auteur s'approprie des idées, des thèmes, et des personnages qu'il modifie et réécrit à sa manière.

3.2.2- Les variations :

La variation consiste à ce qu'un auteur reprend le même énoncé tout en variant les modes d'écriture.

Dans un sens plus large les variations sont les écritures successives d'un même thème, personnage ou mythes.

3.2.3- Les imitations :

Imiter une œuvre littéraire peut se faire de deux manières, soit en faisant un pastiche, c'est –à-dire qu'un écrivain imite le style d'un autre sans aucune intention moqueuse mais plus pour montrer son admiration, soit en faisant une parodie qui est une imitation d'une œuvre dans le registre comique qui déforme, mélange et caricature les genres et le registre .

4. Le mythe d'Œdipe entre originalité et réécriture

Le mythe d'Œdipe est l'un des mythes gréco-romains qui ne cesse pas d'inspirer les littéraires à travers les siècles. En effet , depuis l'avènement de la réécriture des mythes, maints écrivains se sont emparés des personnages mythiques tel que Œdipe pour conférer vie et profondeur à un débat inépuisable sur l'homme, la famille, le pouvoir, la religion ouverts par le mythe et transcendé par maints œuvres littéraires dont le contenu constitue un héritage considérable dans la littérature. Tout cela nous invite à poser la question suivante : comment ce mythe a traversé les siècles ? Et à s'interroger sur l'histoire elle-même et les évènements qui s'y sont déroulés ?

À la source de la légende, on retrouve un poème cyclique, « l'Œdipe de Caneton » aujourd'hui perdu mais qui est probablement la première œuvre où le mythe est abordé.

Les tragiques grecs s'en sont inspirés et, de la trilogie que lui a consacrée

Chapitre I

Eschyle, il ne reste aujourd'hui que les « sept contre Thèbes » qui racontent la rivalité d'Étéocle et de Polynice, les fils d'Œdipe. Disons-le, ce sont les chefs-d'œuvre de Sophocle : Œdipe roi, Œdipe à Colonne et Antigone, qui par leur puissance dramatique et leur haute valeur littéraire ont contribué à donner véritablement sa grandeur tragique et ses vérités humaines à la légende de Thèbes.

Plus tard, les transformations que « les phéniciennes » d'Euripide apportent à la légende ne seront pas retenus par la postérité. Dans la littérature latine, Sénèque se contente d'imiter Sophocle dans son « Œdipe » et, Euripide dans les phéniciennes ».

Dans la littérature française classique, la légende d'Œdipe et de sa famille inspire l'Œdipe de Corneille (1659), Voltaire commence sa carrière dramatique par un Œdipe (1758). Au XX siècle, la légende Thé benne reparaît entre autre dans l'Œdipe d'Anché Gide (1931), la machine infernale de Jean Cocteau (1934) et dans l'Antigone de Jean Anouilh (1944) ...³⁸

L'histoire se passe principalement à Thèbes, à Corinthe et un petit peu à Delphes.

Laios et Jocaste, roi et reine de Thèbes attendaient un enfant. Selon les Grecs le destin d'une personne est déjà écrit et certaines personnes, les oracles, peuvent le lire. Le roi partit demander à la Pythie, l'oracle de Delphes, l'avenir de son fils. Mais sa réponse fut terrible :

³⁸ Jean-Marie de sinéty, transmission et transgression dans le mythe d'œdipe, 2006/2 (n°18) page 29.

Chapitre I

« Si cet enfant est un garçon il tuera son père et épousera sa mère ».

Lorsque l'enfant naquit et que ses parents virent que c'était un garçon, Laïos décida d'échapper à son funeste destin en attachant les pieds de son fils et en ordonnant à un esclave d'aller l'abandonner aux bêtes sauvages sur le mont Cithéron, montagne proche de Thèbes. L'esclave obéit et laissa le nourrisson. Un berger qui passait près de l'enfant l'entendit pleurer. Il décida de l'apporter à son roi, Polybe, le roi de Corinthe. Celui-ci accepte de garder l'enfant car sa femme Péribole désespérait de ne pas avoir d'héritier. Le roi et la reine de Corinthe élevèrent alors cet enfant comme leur propre fils qu'ils nommèrent Œdipe ce qui signifie en grec « celui qui a les pieds enflés ».

Quelques années passèrent, puis un jour, lors d'une dispute un habitant de Corinthe traita Œdipe d'enfant trouvé. Profondément blessé par cette insulte, il alla demander la vérité à l'oracle de Delphes. Il apprend donc la terrible malédiction dont il est victime suite à l'entretien avec la Pythie. Œdipe décida de s'écarter le plus possible de Polybe et Péribea dont il pensait être le fils. Alors qu'il errait sans but précis, il croisa un vieillard sur un char qui lui ordonna impétueusement de s'écarter de son chemin. Mais Œdipe qui a le sang vif le tua. Il accomplit ainsi sans le vouloir la première partie de la prophétie.

Il arriva alors à la ville de Thèbes qui était assiégé par le sphinx, un lion ailé avec une tête de femme. La créature bloquait l'entrée de la ville et soumettait une énigme à tous ceux qu'elle voyait. Mais si quelqu'un ne répondait pas ou donnait une mauvaise réponse à cette énigme, il était dévoré. Le sphinx posa le problème à Œdipe : « Quel animal marche le matin sur quatre pattes, le midi sur deux pattes et le soir sur trois pattes ? » Il répondit sans hésitation que c'est l'homme qui au matin de

Chapitre I

sa vie marchait sur quatre pattes, au midi sur deux pattes et au soir de sa vie marchait sur trois pattes car il s'aidait le plus souvent d'une canne. Les Thébains, pour remercier Œdipe lui accordèrent le trône ainsi que la main de Jocaste qui depuis le meurtre de Laïos, son mari, était veuve. Ainsi, la prophétie de l'oracle était complètement accomplie. Œdipe avait tué son père et épousé sa mère.

Plusieurs années passèrent et le nouveau et la reine eurent quatre enfants, deux fils, Étéocle et Polynice et deux filles, Ismène et Antigone. Les dieux voulurent punir l'actuel roi de Thèbes pour le meurtre de Laïos et la mort du Sphinx. Une épidémie de peste ravagea soudain le pays. Œdipe décida d'envoyer son oncle Créon à Delphes demandé à la pythie quant à la raison de cette épidémie de peste. Créon revint vers Œdipe pour lui rapporter les paroles de la pythie qui disait que la peste ne s'arrêta pas tant que le meurtrier de Laïos ne sera parmi puni. Le roi prononça alors une sentence terrible pour l'occasion de l'ancien roi. Il consulta le devin Tirésias pour connaître le nom du coupable mais celui-ci ne voulait pas lui révéler la vérité sur le sujet. Tant bien que mal, il conseilla à Œdipe de consulter ses serviteurs. Il apprit ainsi qu'un de ses serviteurs avait été présent lors du meurtre de Laïos et c'est ce même serviteur qui, sous les ordres de l'ancien roi, avait laissé le bébé sur le mont Cithéron

Toute la vérité fut dévoilée sur Œdipe et sa malédiction, Jocaste, ayant appris la nouvelle, se suicida de désespoir. Lorsqu'Œdipe se rendit compte du décès de sa femme, mais aussi de sa mère, et que leurs enfants étaient maudits, il se creva les yeux avec les broches de Jocaste et renonça au trône. Il partit alors sur les routes, la main sur l'épaule de sa fille Antigone, pour chercher un pardon. Il parvint à aller jusqu'en Attique, région dont la ville principale est Athènes, puis Thésée le purifie de son crime enfin le roi déchu meurt à Colonne, ville dans la périphérie d'Athènes.



Chapitre II

1. La psychanalyse : histoire et évolution

Avant de mettre l'accent sur l'approche de la psychanalyse en tant qu'une discipline psychologique à part entière, et les composants qui en font partie. Nous voulons, dans un premier lieu, avoir une idée générale sur ce qui a précédé la psychanalyse. L'origine de cette dernière est double « *philosophique et médicale* » et son objet d'étude est l'inconscient humain ce qui la distingue de la psychologie qui s'intéresse à la fois à l'étude de la conscience et l'inconscient.

« Or la psychologie se divise en deux grandes branches ; cette division est déterminé par l'évolution historique de cette science : l'étude de la partie consciente du psychisme, et celle de ses régions extra-consciente (psychanalyse au sens large du terme) »¹

Le mot de « *l'inconscience* », dit par Sigmund Freud, tire son origine d'une idée d'opposition entre une approche moniste et une approche dualiste, l'une prône l'unité indivisible de l'être et l'autre défend la séparation de l'âme et du corps.

« Dans la période que le génie de Descartes a marqué de son sceau, le monde psychique extra-conscient a été délaissé. Devant lui, les facultés perceptives ont cessé de réagir (dans les pays d'occident). Quand Charlot et Bernheim, le maître nancéen de Freud, et Freud lui-même eurent repris l'étude de ce domaine »²

¹ ERNEST.FRAEKEL,M"La psychanalyse au service de la science de la littérature " en psychanalyse et littérature n.07.1955. P.24

² Ibid.

Chapitre II

La psychanalyse a donc pour objectif l'analyse de l'âme, de la psyché. L'origine de ce terme remonte à l'antiquité et il fait partie des grands mythes grecs. Psyché est « *Jeune fille qui inspira de l'amour à Cupidon et qui, après diverses aventures, devint sa femme* »³. Elle revêt donc un aspect à la fois matériel comme elle est humaine ayant un corps et spirituel comme elle est devenue une déesse. Il est important de noter que la psychanalyse s'inspirait des grands mythes tels qu'Electre et Œdipe.

« *La meilleur façon de comprendre la psychanalyse est encore de s'attacher à sa genèse et son développement* »⁴. À la lumière de cette citation et après avoir eu une aperçue générale sur ce qui était avant la psychanalyse, nous trouvons nécessaire de parler de l'histoire de la psychanalyse et comment elle s'est développée ?

Créée par Sigmund Freud, la psychanalyse a été conçue comme une théorie scientifique du fonctionnement mental, lequel est un sous-système, en termes d'évolution, des processus somatiques du vivant. De ce modèle scientifique découlent un procédé d'exploration de l'activité mentale et une méthode de traitement des troubles psychiques.

³ URL: <http://www.Frthefreedictionary.com/> consulté le 23/03/2021

⁴ Freud S, " Psychanalyse et théorie de la libido"(1923), in Résultats , idées , problèmes II , P.U.F.,1985

Chapitre II

« Il (Freud) a peu de goût pour la médecine ;il m'en aura jamais, et c'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles, beaucoup plus tard , il soutiendra toujours que la psychanalyse peut fort bien exercés par des non-médecins »⁵

De ce fait, les premiers lecteurs de Freud n'étaient ni médecins, ni psychiatre. Ce furent des philosophes, des psychologues et des littérateurs, des hommes tels que Théodule Ribot, Henri Bergson, Romain Roland, ceci à la fin du XIX ème siècle et au début du XX ème siècle.

Historiquement la psychanalyse est née à Vienne, où Freud était neurologue, dans les années 1895-1900. Freud établit d'abord un lien entre les symptômes de ce que l'on nommait alors hystérie et les conflits internes nés de l'opposition entre désirs individuels et impératifs de la vie sociale.

« En 1883, Freud amorce une carrière de neurologue qu'il poursuivra pendant un quinzaine d'années. Vers 1890, il s'est acquis à Vienne une bonne réputation dans cette spécialité. Il travaille dans deux directions complémentaires »⁶

Ces désirs refoulés, devenus inconscients, font un retour travesti à la conscience sous forme du symptôme se produit à un moment particulier de l'histoire individuelle : une circonstance traumatique de l'enfance, qui se trouve toujours être en lien avec la sexualité infantile. Cette circonstance traumatique, épisode de vie douloureuse déclenchant un excès d'angoisse, est soit refoulés (fonctionnement névrotique), soit clivé (fonctionnement psychotique), donc inaccessible directement pour la conscience. Freud relativisera plus tard cette explication par la seule réalité

⁵ PERRON, R , Histoire de la psychanalyse , version PDF , P.08

⁶ Ibid. P.18

Chapitre II

externe et donnera toute son importance à la découverte d'un autre rejeton de l'inconscient, l'activité fantasmatique, donnant toute son importance à la réalité interne.

À partir de ces différentes découvertes, Freud met progressivement au point une méthode de traitement des états névrotiques. En permettant le retour à la conscience des circonstances traumatique originelles, en reconsidérant l'histoire familiale et individuelle en faisant, en arrêtant le mécanisme de production répétitive et mortifère du symptôme.

La cure de la psychanalyse vise à rendre plus sereine la vie intérieure et à faciliter le jeu relationnel, le plaisir d'être ensemble.

Du vivant de Freud, ce nouveau modèle du fonctionnement mental fut mal accepté, surtout du fait du rôle central qu'y tenaient la sexualité infantile et le mécanisme du refoulement, deux fondements de la psychanalyse qui furent contestés par les savoirs académiques. Ce terme, sexualité, au sens freudien, ne se réduit évidemment pas à la génialité, confusion néfaste fréquente. La sexualité humaine commence dès la première interaction mère, bébé et s'achève avec le dernier soupir, elle infiltre toute la vie, organisant *les jeux des instances de la personnalité*.

Chapitre II

« Freud y'a beaucoup d'amis bien qu'il se garde de la vie galante dont beaucoup font étalage. À cet égard, Vienne comme Paris, mais dans un style différent, offre un terrain idéal à l'éclosion de la psychanalyse »⁷

Donc, la psychanalyse, même si elle naquit sous l'impulsion d'un seul devint rapidement, et demeure, une œuvre collective. En 1913, un groupe constitué des femmes et des hommes intéressés par les thèses du neurologue viennois : Wulf Sachs, Otto Rank, Cari Gustave Jung, Sabina... vient d'être la première génération. Ce groupe initial décida de prendre ses distances avec les instances académiques hostiles et opta pour un rassemblement dans un cadre associatif. Cette option stratégique sera lourde de conséquences en ce qu'elle manifeste et structure un certain refus de confrontation avec les sciences, un risque de dérive sectaire et de développement d'un complexe obsidional. L'occasion psychanalytique internationale fut créée qui regroupe toujours actuellement les nombreuses sociétés nationales réparties dans des multiples pays. Cette approche va se confronter avec d'autres spécialités telles que la littérature. Cette dernière avait recours à la psychanalyse afin de déchiffrer l'œuvre littéraire qui se présente comme étant le monde inconscient de son auteur.

2. La psychanalyse comme méthode de travail en littérature

Dans la partie précédente, nous avons mis l'accent sur la psychanalyse autant que son histoire pour mieux la comprendre. Nous avons aussi dit que la psychanalyse entretient des relations avec nombreux domaines scientifiques. L'un de ces domaines

⁷ Ibid. P. 15

Chapitre II

est la littérature qui vient d'appliquer la psychanalyse au niveau de l'analyse des œuvres littéraires.

« L'univers se mirent dans l'esprit, une des images renvoyées est la littérature. C'est dire qu'il existe des rapports d'analogie entre le plan de l'être et la littérature. La compréhension des œuvres littéraires et la compréhension de l'être sont ainsi des opérations parallèles. Chez le lecteur l'intelligence d'une œuvre ne dépassera pas son intelligence de l'être »⁸

À la lumière de ce qui a été dit, nous pouvons dire, comme point de départ, que l'œuvre littéraire se présente comme étant un monde à part entière à partir duquel, le lecteur puisse déchiffrer ce que l'auteur veut dire. En d'autres termes, le texte littéraire devient comme un miroir qui reflète la face inconsciente de son créateur et cela ne peut se faire qu'en faisant appel à la psychanalyse. Dire que la littérature adopte la psychanalyse afin de dévoiler le côté inconscient de l'auteur, c'est avouer qu'il existe des rapports d'analogie entre le plan de l'être et le texte littéraire.

2.1. Aperçu théorique de la psychanalyse en littérature :

La lecture psychanalytique des œuvres littéraires ne prend son essor qu'avec Sigmund Freud qui vient de donner un nouveau regard à la littérature à travers sa théorie qui s'intéresse à l'inconscient humain. Sigmund Freud recourut à l'analyse des œuvres d'art pour étayer ses théories et en particulier celle du complexe d'Œdipe,

⁸ ERNEST.FRAENKEL,M"La psychanalyse au service de la science de la littérature " en psychanalyse et littérature . N.07.1955.P.23

Chapitre II

fondement sur lequel repose toute la théorie psychanalytique à partir de l'interprétation des rêves. Il s'agit, en effet, d'une théorie qui va adapter les œuvres littéraires en leur faisant une lecture psychanalytique qui a pour premier objectif le déchiffrement de la face inconsciente de l'écrivain de ces œuvres. Ces derniers sont considérés comme le lieu à partir duquel, l'auteur commence à créer un monde dépendant de son inconscient et à travers lequel, il tente de faire naître chez lui le sentiment de liberté.

*« Le poète fait comme l'enfant qui joue : il se crée un monde imaginaire qu'il prend très au sérieux, c'est-à-dire qu'il dote de grandes quantités d'affect, tout en le distinguant nettement de la réalité ».*⁹

À la lumière de cette citation, nous comprenons que chaque texte littéraire se présente, aux yeux de son créateur et ceux du lecteur qui est en train de fuir l'analyse, comme étant un monde à part entière, un monde qui n'appartient qu'à son créateur et à partir de ce même monde « *imaginaire si on ose dire* », il essaie de faire une réalité. Tout cela explique la manifestation et l'échappement libre d'un discours inconscient au refoulement.

La lecture psychanalytique de la littérature ne prend en considération que les formations de l'inconscient en ne donnant aucune importance au côté esthétique ou artistique de l'œuvre littéraire en question. En effet, Freud, lorsqu'il est confronté à l'œuvre d'art, se dit profane et une certaine ambivalence se trahit dans ses propos :

⁹ FREUD, Sigmund, La création littéraire et le rêve éveillé [en ligne] adresse URL. Classique. Uqac.ca / classique / Freud .../ 04_creation_littéraire / création _littéraire. PDF [consulté, le 06 mars 2021]

Chapitre II

*« Porter un jugement esthétique sur l'œuvre d'art ou faire la lumière sur le don artistique ne sont certes pas des tâches que la psychanalyse soit en mesure, dans toutes les questions concernant la vie fantastique humaine de prononcer le mot décisif ».*¹⁰

La lecture psychanalytique de la littérature va donc s'apparenter à celle des formations de l'inconscient, c'est-à-dire le rêve, le lapsus, le trait d'esprit, le fantasme. Freud cherchera à démasquer derrière le discours conscient les désirs refoulés et mettra en lumière les processus de condensation et de déplacement à l'œuvre, les déformations engendrées par la censure. *« Le désir inconscient qui cherche la satisfaction se heurte à la censure du conscient »*¹¹. Tous ces mécanismes et les représentations fantastiques dans l'esprit du sujet font partie de l'analyse et ont un rôle principal qui débarrassent l'auteur et tous flux des tensions pour qu'il soulage des douleurs causées par le refoulement.

*« Ainsi toute production psychique est une formation de compromis entre la force du désir et la puissance refoulant du conscient on compris que la notion de conflit psychique soit essentielle : conflit entre désir et interdit, désir inconscient et désir conscient ».*¹²

Cette approche, en s'intéressant à l'inconscient et ses principes, a ouvert un champ d'analyse très vaste au niveau des textes littéraires. C'est ce qui a poussé Freud à émanciper ce champ pour faire guérir certains cas d'hystérie. C'est pourquoi, l'équilibre psychique de l'être humain est assuré par cette partie de l'appareil psychique qui est le responsable du refoulement et tous ce qui peut perturber le sujet.

¹⁰ Freud, S., [1924]. 1985. "Petit abrégé de psychanalyse «. In : Résultats, idées, problèmes II . Paris : PUF

¹¹ BERGERZ, Daniel et al ., Méthodes critiques pour l'analyse littéraire , Lettres sup , Nathan Université , 1990. P.82-83

¹² Ibid.

Chapitre II

Selon Freud, la cause principale de tout comportement pathologique est le conflit psychique. C'est-à-dire, une sorte de désaccord entre deux pôles : l'un de désir (le ça) et l'autre de réalité (le moi). Ainsi, il démontre que le stade de l'enfance sert principalement à développer le psychisme humain. Ce dernier s'explique alors, qu'en tout être humain fonctionne « *un appareil psychique* » (un procédé nommé par Freud), qui veut dire, un système structuré et organisé d'une manière qui lui fait obéir certaines lois de fonctionnement. Donc, les processus psychiques désignent tous ce qui peut survenir au sein de l'appareil psychique : émotions, raisonnements logiques, sensations, etc.

2.2. L'appareil psychique de Freud :

L'appareil psychique de Freud se manifeste en deux topiques (1900-1920). La première topique est sous forme de trois instances : l'inconscient, le préconscient et le conscient. Quant à la deuxième topique est représentée par les trois instances : le ça, le surmoi et le moi.

Pour mieux comprendre ces topiques, nous trouvons nécessaire de définir le terme de « *topique* » :

Le terme topique appartient à la langue philosophique (cf. Kant : localisation spatiale), allemand : *topique*, anglais : *topographie*.

L'élaboration d'une conception topique s'est faite progressivement. On trouve les toutes premières idées dans un essai de Freud, non publié de son vivant :

Chapitre II

l'esquisse d'une psychologie scientifique (1895)

Le premier schéma topologique de l'appareil psychique appelé plus couramment 1^{ère} topique est décrit dans le paragraphe 7 de la science des rêves et dans l'essai de 1915 : « *sur l'inconscient* »

2.2.1. La première topique (L'inconscient, le préconscient et le conscient)

2.2.1.1. L'inconscient :

Freud, après avoir fait des observations sur des maladies psychiques, a valorisé l'inconscient plus que le conscient dans la vie psychique et ses phénomènes pour arriver au résultat suivant :

Toute pensée n'est pas consciente mais elle se trouve d'abord dans l'inconscient. « *Freud doit être considéré comme le Christophe Colomb de la vie mentale et comme le découvreur d'un immense continent psychique, celui de l'interprétation fictionnelle qu'il dénomme à tort l'inconscient* »¹³

L'inconscient est le réservoir des pulsions. Les pulsions de l'inconscient sont libres et très mobiles. Elles tendent à faire irruption dans la conscience et à se décharger dans ses conduites. Il obéit au principe de plaisir.

¹³ Française, L' "inconscient, une polysémie revisitée par la neurobiologie " Dans cahiers de psychologie clinique 2007 / 2 (n°29) , page 11 à 27

Chapitre II

2.2.1.2. Le conscient :

Il est chargé d'enregistrer les informations venant de l'extérieur et de percevoir les sensations intérieures de la série plaisir-déplaisir. Il est aussi le lieu des processus de pensée ou processus secondaires comme les raisonnements et les souvenirs.

2.2.1.3. Le préconscient :

Il n'est pas présent dans le champ de la conscience, il est accessible à la connaissance consciente. Il existe une frontière entre les différents territoires, une censure qui empêche l'énergie et les représentations de circuler librement la censure est particulièrement sévère entre Inconscient et Préconscient. Elle ne laisse passer les désirs inconscients qu'après les avoir transformés ou déguisés. Si non, elle les refoule. Cette censure s'exerce également, mais avec moins de rigueur, entre le préconscient et le conscient.

2.2.2. La deuxième topique :

2.2.2.1. Le ça :

Se définit comme le pôle pulsionnel de l'appareil psychique. Le ça contient originalement toutes les pulsions. La pulsion est organisée en trois éléments : la source, l'objet et le but. Il se définit comme le réservoir pulsionnel du psychisme. *«Un lieu totalement inconscient réservoir d'émotions pulsionnelles de vie et de mort. (Il) contient le refoulé »*¹⁴

¹⁴ VANIER, Alain, Lexique de psychanalyse, Armand Colin, Paris, 2000, P.14

Chapitre II

2.2.2.2. Le surmoi :

N'est apparu qu'en 1923 dans « *le moi et le ça* ». Instance psychique qui constitue la somme des considérations morales et des interdits intériorisés, il se définit aussi comme suit :

« De l'ordre de la conscience morale et concerne le sentiment inconscient de culpabilité il peut très largement dépasser son objet et être d'une extrême dureté avec le moi. Il est l'héritier du complexe d'Œdipe et correspond à l'intériorisation des interdits proférés par les parents et les éducateurs »¹⁵

2.2.2.3. Le moi :

Il se définit comme le pôle défensif de l'individu. C'est en quelque sorte le médiateur chargé des intérêts de la totalité du sujet. Il prend une partie du conscient et une autre partie d'inconscient et visant à « *instaurer le principe de réalité (...) il a une fonction régulatrice entre le ça et le surmoi et il est donc le lieu de défense* »¹⁶. À travers le développement psychique, il prend « *l'idéal du moi* » comme modèle à atteindre.

¹⁵ Ibid.P.79.80

¹⁶ Ibid. P.54

Chapitre II

2.2.2.4. *L'idéal du moi :*

Se présente comme étant « *instance constituant un modèle pour le sujet, résultant des identifications aux parents et au groupe social. Cet idéal est le substitut du narcissisme perdu de l'enfance* »¹⁷

De ce fait, il est important de mentionner que l'œuvre littéraire vient de connaître un nouveau regard grâce au Père de la psychanalyse. Un auteur est donc cette personne qui se sert de l'écriture d'une manière assez créatrice et imaginaire. Il arrive à nous tisser un tapis de « *non-dit* » et nous fait interpréter ce qu'il y a de caché entre les lignes. Cette opération ne peut se réaliser qu'en ayant recours aux travaux de Freud.

2.3. **Aperçu du vocabulaire des termes psychanalytiques :**

Nous présentons dans cette partie une brève explication des termes qu'on trouve en psychanalyse.

2.3.1. ***Le refoulement :***

« *La théorie du refoulement est la pierre d'angle sur lequel repose tout l'édifice de la psychanalyse* »¹⁸. Donc, le refoulement se présente comme étant des représentations tels que les images, les souvenirs, les rêves. Ces derniers seront

¹⁷ Ibid. P.40

¹⁸ Freud, Sigmund, L'interprétation des rêves . Paris , PUF , 1971 , P.64

Chapitre II

repoussés dans l'inconscient qui est, à son tour, lié à une pulsion. Il se produit quand la satisfaction d'un besoin risquerait de provoquer du déplaisir à l'égard d'autres exigences.

2.3.2. Les complexes :

Se définit comme « *ensemble organisé de représentations et de souvenirs à forte valeur affective, partiellement ou totalement inconscient. Un complexe se constitue à partir de relations interpersonnelles de l'histoire infantile ; il peut structurer tous les niveaux psychologiques : émotions, attitudes, conduites, adaptées* »¹⁹

À la lumière de cette citation, nous pouvons dire qu'un complexe en psychanalyse entretient des relations directes avec des représentations repoussées à l'inconscient et qui sont assez compliquées.

2.3.3. Le rêve :

C'est le chemin qui mène à l'inconscient. C'est à travers le rêve qu'un désir vient de s'accomplir. C'est un scénario imaginé pendant un état inconscient, le sommeil. L'analyse de son contenu nous fournit le contenu latent de scénario.

¹⁹ Vocabulaire de la psychanalyse , Paris , PUF , 1994 , P.197.

Chapitre II

2.3.4. *Le fantasme :*

En se détachant de la réalité, le fantasme est la représentation imaginaire de la réalisation d'un désir.

2.3.5. *La censure :*

C'est la fonction psychique inconsciente qui fait barrage à l'entrée dans le système conscient des formations du système inconscient. Freud rapportera ensuite cette formation de censure à l'activité d'une instance psychique particulière : «le surmoi»

Après avoir consacré une bonne partie pour l'étude de la théorie psychanalytique freudienne, il est convenable de montrer que la recherche au niveau des textes littéraires, se présente comme étant une enquête d'une vérité inconsciente. Cette dernière pourrait être ignorée par l'auteur lui-même. Cette analyse prend en considération l'interprétation de tous ce qui peut paraître anormal voir blizzard par rapport au contexte de l'écriture : une exagération affective, un fantasme, un lapsus, un thème dominant, une métaphore obsédante, des images injustifiées.

3. La psychanalyse et le complexe d'Œdipe

L'un des fondements sur lequel repose la psychanalyse est le mythe surtout celui du complexe d'Œdipe.

Chapitre II

«Entre les mythes et la psychanalyse, entre les psychanalystes et le mythe, le rapport serait d'intimité, et la formulation du binôme « mythe et psychanalyse » irait de soi pour un analyste, s'il est vrai qu'il lui appartient de se sentir, selon la formule d'André Green, « chez moi » dans la mythologie, surtout lorsqu'elle est grecque »²⁰

Le complexe d'Œdipe est, selon Freud, une étape universelle du développement psychique chez l'enfant. Il intervient lors de la phase phallique, c'est-à-dire, entre 3 ans et 7-8 ans.

Le garçon veut, dans un désir inconscient, avoir un rapport sexuel avec sa mère, son père devint donc son rival, l'enfant est alors jaloux de lui car il entretient avec sa mère des rapports sexuels et il désire l'éliminer.

Mais à cause de ce désir le garçon craint d'être puni par la castration par le père. Il naît alors en lui ce sentiment de culpabilité.

Mais lors de la préadolescence, l'enfant refoule ses sentiments et affronte le complexe et oriente son désir vers un autre objet ou une autre personne.

²⁰ J. Gillber, C.Girard, E.Kedtemberg. Revue française de psychanalyse, 24/25 octobre 1981, <https://fr.scribd.com> (date de consultation, 22 mars 2021, à 13 :55).

Chapitre II

«Or, s'il y a bien dans le mythe, comme l'a pensé Freud, quelque chose comme l'équivalent collectif d'un rêve, ce n'est pas Héraclès qu'il faut analyser, mais l'imaginaire grec à l'œuvre dans la constitution de la figure héroïque »²¹

Carl Gustave Jung, médecin, psychiatre et psychologue suisse, ancien ami de Freud, qui devient un de ses détracteurs par la suite. Ses principaux travaux ont été menés sur la psychanalyse et la psychologie analytique, proche de la psychanalyse, Jung l'a créé pour la différencier de celle de Freud, elle propose de faire une investigation de l'inconscient et de l'âme, la psychanalyse se base plus sur l'inconscient.

Carl Gustave Jung nomma « complexe d'Electre », le féminin de « Complexe d'Œdipe », car, selon la légende de la famille des Atrides, le roi d'Argos Agamemnon voulait organiser une expédition contre les Troyens, mais Artémis, déesse de la chasse, réclama de lui le sacrifice de sa fille, à son retour de Troie, avec l'aide d'Egisthe son amant, Clytemnestre tue Agamemnon, plus tard, Electre, aidée de son frère Oreste, venge son père en tuant sa mère, Clytemnestre.

«Par ce que je suis convaincue que, de la psychanalyse au mythe, il y a d'autres questions à poser que l'interprétation de l'intériorité d'Œdipe, j'ai donc choisi de proposer à la réflexion des psychanalystes une figure dont la principale caractéristique est d'être constitué du dehors »²²

²¹ Ibid.

²² Ibid.

Chapitre II

À la lumière de ce qui a été dit, on comprend que la psychanalyse même s'elle s'attachait beaucoup plus au côté inconscient du personnage d'Œdipe, elle doit s'intéresser à ce qu'il y a en dehors de lui.

Après ce survol théorique sur ce qui concerne la psychanalyse et la relation qu'elle entretient avec le mythe, nous allons nous focaliser, dans le chapitre dernier, à l'analyse psychanalytique d'un roman réécrit à partir de l'histoire d'Œdipe.



Chapitre III

1. L'analyse paratextuelle du roman

Dans cette partie, nous nous consacrons à l'étude des éléments paratextuels du roman sur lequel s'appuie notre mémoire « Œdipe ... sans complexe ». En effet, l'œuvre littéraire ne peut être lue et comprise sans assimiler ses éléments essentiels. Parmi ces éléments, nous pouvons citer ceux divisés par Genette dans une première catégorie du para texte. Nous voulons dire par ce que nous venons de mentionner l'épi texte qui est composé du titre, auteur, page de couverture, l'épigraphe, l'espace...Etc.

1.1 L'analyse du titre :

Le titre est défini par Claude Duché, critique littéraire français, comme suit :

«Un message codé en situation du marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire. En lui se croisent nécessairement littéarité et socialité »¹

À la lumière de cette citation, nous pouvons dire qu'un titre se forme à partir de l'auteur ou l'éditeur pour atteindre un objectif précis. Celui de répondre aux besoins « du marché littéraire ». Donc, le titre se présente comme étant le premier moyen qui met en valeur l'œuvre littéraire et séduit le public.

¹ Christiane Achour, Amina Bekkat, clefs pour la lecture des récits convergence critique II, Algérie, tell.

Chapitre III

Dans cette perspective, le titre doit réunir les fonctions suivantes ; fonction référentielle (informer), la fonction conative (impliquer) et la fonction poétique (susciter l'intérêt et l'admiration)

Le titre de Férial Om Salem se voit, dès la première fois que nous nous sommes mises à le lire, symbolique et chercheur d'un certain sens du suspens. Comme nous avons déjà mentionné au début de notre mémoire qu'il s'agit d'un roman réécrit à partir du mythe d'Œdipe. À partir de cette perspective, nous pouvons dire comme point de départ que le titre se revêt de la fonction référentielle, c'est-à-dire le lecteur, dès qu'il se jette un coup d'œil sur le titre, comprend directement et sans besoin à trop penser, que l'histoire se lie au mythe d'Œdipe.

La fonction conative pourrait paraître dans la formulation du titre lui-même où il commence par le nom d'Œdipe. Ce dernier est suivi par trois points qui pourrait faire le public comprendre qu'il s'agit d'une réécriture différente du mythe original. Quant à la troisième fonction, elle se revêt dans le fait de changer l'expression qui se dit toujours à propos du mythe d'Œdipe, celle du « complexe d'Œdipe » et de la remplacer par une expression qui la nie « Œdipe... sans complexe ». Ce qui suscite l'intérêt du public.

Il s'agit donc d'une phrase nominale qui, à première vue, semble renvoyer à l'un des mythes grecs. Donc, le symbole d'Œdipe nous fait penser à son histoire qui n'a jamais cessé d'inspirer la littérature en la réécrivant comme a fait notre auteure. Ce titre suscite la curiosité du lecteur, soit qu'il s'attache au monde mythique ou non, pour découvrir une nouvelle version de cette histoire considérée par l'auteure comme « la version algérienne d'une histoire qui ne cesse de hanter notre imaginaire » L'auteure, en changeant l'expression de complexe d'Œdipe et la remplaçant par ce

titre « Œdipe...sans complexe », nous fait penser de la première vue que sa version est simple et n'a rien de complexe comme si elle se déclare l'auteure qui vient nous éclaircir cette histoire d'Œdipe. Donc, elle présente ce personnage d'une façon assez compréhensible pour tous les lecteurs.

Donc, le titre indique à première vue que l'intrigue va s'organiser autour d'une figure mythique qui n'a rien à voir avec notre temps. Mais cette information, dès qu'on se met à lire le roman, semble fausse.

1.2 Page de couverture :

La page de couverture est celle qui suscite l'attention et l'admiration du lecteur vu qu'elle se présente comme le visage de l'œuvre. Son rôle est très important vu qu'elle cherche à attirer le lecteur par sa couleur et les dés position des autres paratextes qui l'entourent comme le nom de l'auteur, le titre, le style d'écriture, etc.

Le choix des couleurs et de style d'écriture sur la page de couverture des romans peuvent être un moyen pour passer un message particulier comme ils peuvent renvoyer à un simple hasard. Dans cette partie, nous tenterons d'analyser la couverture de notre roman qui est chargé des dessins pouvant attirer le lecteur.

En effet, le roman « Œdipe...sans complexe » est recouvert des plusieurs dessins qui semblent renvoyer aux personnages du roman. La couverture contient aussi des plusieurs couleurs que nous supposons qu'ils servent à transmettre une idée profonde de l'auteur ou de l'éditeur, et même du texte.

1.2.1 Le premier élément : Œdipe.

Nous voyons un homme habillé comme les grecques et crevé des yeux. C'est le personnage sur lequel repose toute l'histoire du mythe «d'Œdipe ». Sa couleur est un mélange entre le bleu léger et le blanc. Cela pourrait renvoyer à une certaine signification que nous proposons.

- *Nous commençons par le blanc qui se présente toujours comme la couleur de la pureté et l'innocence. Ce qui fait penser à tous ce qui est arrivé à Œdipe dont le destin l'a poussé à commettre des erreurs sans prendre conscience de la relation qu'il entretient avec tous ces événements. Raison pour laquelle nous avons supposé que l'auteure a voulu nous transmettre cette idée d'innocence. Cette couleur se trouve souvent renvoyé à la paix qui est, dès le début de l'histoire, cherchée par Œdipe mais se trouve toujours incapable de la réaliser.*
- *Le bleu léger : couleur de l'eau en magie, de la sérénité et de la spiritualité. Le bleu est aussi un de celles de la guerre. Nombreuses sont les tribus barbares dont les membres se peignent sur les visages des marques bleues avant les combats. Donc, le choix de cette couleur ne peut en aucun cas renvoyer à un simple hasard vu qu'il se lie à des évènements et des significations liés au personnage d'Œdipe comme la sérénité et la spiritualité qui se trouvent présentes chez ce personnage et dans les évènements qui lui sont liés. La guerre est bien présentée dans cette histoire.*

1.2.2 Un petit enfant :

Dans cette couverture, nous remarquons un dessin renvoyé à un petit enfant qui semble Œdipe pendant son enfance. Il est dessiné d'une façon inséparable du mur du royaume grecque. Peut-être l'auteure, en choisissant ce dessin précis, voulait transmettre l'idée qu'Œdipe, malgré tous ce qui lui est arrivé, se trouve toujours penché au trône que ce soit avec sa famille originale ou avec celle adoptive.

1.2.3 Le sphinx :

L'un des personnages de l'histoire d'Œdipe se trouve aussi présent dans cette couverture. Sa couleur est dorée ce qui est souvent associée à la fortune est représenté aussi les dieux masculins.

1.2.4 Yacine :

Cette couverture représente aussi un jeune homme qui, vu son apparence vestimentaire, n'a rien à voir avec la civilisation grecque. Donc, il ne fait pas partie du mythe. C'est Yacine, le personnage qui, après avoir assisté au cours de la psychanalyse, commence à se poser des questions autour de ce sujet et la relation que le mythe d'Œdipe entretient avec elle.

1.3 L'espace :

« Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation ». ²

L'espace dans une œuvre littéraire est le déclencheur de l'évènement. Il pourrait être à la fois indicateur d'un lieu et créateur narratif. Pour se rendre compte de l'importance fonctionnelle de la spécialité, GOLDEN STEIN propose de poser trois grandes questions :

- Où se trouve l'action ?
- Comment l'espace est-il présenté ?
- Pourquoi va-t-il été choisi ?

Pour bien mener l'analyse de l'espace du roman « Œdipe...sans complexe », nous commençons par répondre aux questions citées ci-dessus. L'auteure nous trace l'itinéraire d'un jeune étudiant qui se pose des questions autour du personnage mythique et soudain ce dernier se met assis devant lui.

L'histoire se déroule d'une façon imaginaire vu que Yacine vient de voir un rêve dans le quel Œdipe lui raconte ce qui s'est passé avec lui. Elle comme par l'étudiant Yacine pendant qu'il assiste à un cours de psychologie à l'université d'Alger.

² Achour, Christiane, Bekkat, Amina, clefs pour la lecture des récits convergences critiques II. Ed, Da Tell, Blida, 2002 P 209.

1.3.1 L'université d'Alger :

*La première partie de l'histoire se déroule à la ville d'Alger et plus précisément à l'université fréquentée par Yacine. « C'est donc ça l'université ! C'est ça la psychologie »³
«L'étudiant fraîchement débarqué à Bouzaréah »⁴*

1.3.2 La maison de Yacine :

Après avoir fini cours, Yacine s'est rendu à sa ses maison «Yacine rentra chez lui (...) se dirigea vers la petite bibliothèque de son père où il commence à parcourir les étagères ». Ses yeux sont tombés sur la tragédie de Sophocle : Œdipe roi.

« Un titre attira aussitôt son attention : Œdipe roi de Sophocle »

1.3.3 La chambre :

«Il s'empara du livre et alla s'installer dans sa chambre »

Soudain un homme étrange se mit assis devant lui. À partir de ce moment le rêve de Yacine commence.

³ Œdipe ... dans complexe P 06.

⁴ bid.

1.4 Le temps :

Selon Yves Renter, les indications temporelles servent à fonder l'encrage réaliste ou non réaliste de l'histoire qui qualifie les lieux, personnages et actions. De même, elle joue un rôle dans le déroulement de l'histoire.

1.1.1 Le temps externe :

1.1.1.1 Le temps de l'écrivain :

Le roman est publié en 2006.

1.1.1.2 Le temps historique :

L'histoire d'Œdipe est située dans les siècles d'avant J.C. Elle met le point sur la présence d'une civilisation grecque qui se caractérise par la diversité des dieux et déesses. Une période qui symbolise le monde mythologique dont les histoires liées à cette époque ne trouve pas sa fin jusqu'à aujourd'hui.

1.5 Le temps interne :

1.5.1 Le temps de la narration :

C'est le temps du déroulement de l'action. Comme nous avons déjà mentionné, l'auteure veut peindre dans ce roman les événements qui sont arrivés au personnage d'Œdipe.

1.5.2 Le temps de la narration :

Pour bien mener son récit, l'auteure entreprend une technique de narration que nous pouvons la qualifier comme une technique imaginaire vu que Yacine, « le personnage qui ne cesse pas de se poser des questions autour le mythe grecque et la relation qui le lie avec la psychanalyse », voit un rêve dans lequel Œdipe se met à lui raconter son histoire. C'est une technique d'aller-retour entre le passé et le présent, mais cela n'a pas empêché que les événements de l'histoire soient racontés dans un ordre chronologique.

L'auteure avait recours aux deux temps de narration les plus connus. Le passé et l'imparfait. Œdipe, lorsqu'il se met à parler de tous ce qui lui est arrivé, utilise les temps du passé : passé simple, impératif et passé composé.

2. Etude comparative

« *Œdipe... sans complexe* », comme nous l'avons déjà mentionné, est un roman réécrit à partir la tragédie sophocléenne. Raison pour laquelle, nous allons nous consacrer dans cette partie à une étude comparative entre le texte source et le texte cible, en effet, la réécriture, en tant qu'un procédé littéraire à part entière, mène des modifications que ce soit au niveau des personnages ou des événements.

1.1 Les personnages :

1.1.1 Œdipe :

Après avoir lu la version sophocléenne, nous pouvons dire qu'Œdipe est connu par : sa force physique, et sa corpulence, « dévoilait une musculature des plus impressionnantes ». ⁵ Sa bonté en vers son peuple et sa responsabilité en vers son royaume : « je ne supporterai pas de voir Thèbes (...) devenir une ville fantôme ». ⁶ Il est connu aussi par son amour à sa femme « J'aimais et j'aurais continué à aimer cette femme », et l'intérêt qu'il accorde à ses enfants surtout ses deux filles. « Deux filles adorées qui continuaient à m'aimer ». ⁷ Toutes ces caractéristiques mentionnées sont gardées par l'auteure et n'évasion changé. Toute fois, la répétition s'accompagne toujours des variations.

⁵ Om Salem, Férial, *Œdipe ... sans complexe*. Page 12.

⁶ Ibid. page 68.

⁷ Ibid. page 87.

Chapitre III

L'Œdipe sophocléen se présente aussi comme une figure orgueilleuse et arrogante qui se met toujours à raconter ses victoires tout en se donnant des compléments. Son arrogance se voit très bien lors qu'il a parlé de sa victoire contre le sphinx. « Moi, Œdipe qui ne sait rien, j'essaie fini avec le sphinx, grâce à mon intelligence sans rien apprendre des oiseaux ».⁸

Donc, il se déclare supérieur de tous ceux qui prétendent savoir. Cette démesure apparaît bien lors qu'il s'est mis à décrire à sa femme la façon dont il a tué un homme qui lui avait manqué du respect et lui a bloqué le passage lors de son errance « et moi je les tue tous ».⁹ Son attitude d'orgueilleux se trouve aussi dans son comportement avec le divin Tirésias quand il lui a informé qu'il est lui-même l'assassin qu'il cherche « Tu regretteras de répéter de telles insultes ».¹⁰

En effet, l'exploit d'Œdipe face au sphinx n'a rien à voir avec sa force physique ni à son talent de guerrier mais à son intelligence. Ses citoyens croient qu'il sait tous, ils l'appellent « sauveur », « libérateur », « souverains ». Ils arrivent même à le qualifier comme un divin. Œdipe, cette figure tragique, se trouve confronté dans un premier lieu à un bonheur vu son statut en tant que roi qui gère Thèbes, en tant qu'Œdipe puissant majestueux. Puis à la fin de son histoire se trouve confronté à un malheur après l'avoir informé de son vraie identité ce qui a poussé de se crever les yeux et sa femme de se donner la mort.

Œdipe dans la version de Férial Om Salem se trouve aussi sur une sofa devant un individu qui ne la connaît pas, dans une place qui lui est étrange vu qu'il

⁸ Sophocle, Œdipe roi, Op. cit v 397.

⁹ Ibid, v 806, v 813.

¹⁰ Ibid, v 363, 368.

Chapitre III

ne fait pas partie au XXI ème siècle. « Il faudrait d'abord que je sache ou je suis et comment j'ai atterrai dans cet endroit pour le moins étrange ».¹¹ Œdipe dès son apparition semble perdu ne sachant rien de ce qui se passe autour de lui comme si il est à nouveau devant une situation qui lui échappe et n'en est conscient de rien. Malgré son ignorance de ce qui lui a mené à un en droit étrange avec quel qu'un qui, dès la première fois qu'il l'a vu, ne cesse pas de répéter « Une hallucination ? C'est vous, c'est vous. Vous n'êtes pas réel »,¹² « Vous n'êtes pas Œdipe, pas celui auquel je pense, vous n'existez pas, vous n'êtes qu'un mythe »,¹³ Œdipe semble calme et totalement différent de celui de la tragédie sophocléenne, il est plus humain et proche de l'homme ordinaire par ce que la partie la plus obscure de sa personnalité s'atténue. Nous remarquons un Œdipe plus modeste, un Œdipe qui, malgré sa fierté de ses victoires n'hésite pas à montrer ses faiblesses. « Quand je me trouvais face au sphinx, j'avais été capable de résoudre l'énigme de ma propre existence »¹⁴ comme si il n'accorde aucune valeur à cette victoire qui ne l'a servi qu'à se rencontre avec sa mère et l'épouser sans être conscient de tout cela. Œdipe, dès qu'il s'est mis à parler de tous ce qui lui est arrivé, ne cène pas de montrer sa culpabilité et son regret exprimé à travers « yeux brouillés par les larmes ».¹⁵

Donc, Fériel Oumsalem, contrairement à ce qui a été évoqué dans la version originale, met l'accent sur le regret que sent Œdipe d'avoir vécu une vie dans laquelle se trouve un grand mon songe. C'est ce qui nous a permis de dire que l'auteure tente de deviner une autre figure mythique qui n'hésite pas à assumer sa responsabilité envers tous ce qui passé surtout après avoir confronté la volonté divine

¹¹ Œdipe ... sans complexe page 13.

¹² Ibid. page 13.

¹³ Ibid. page 13.

¹⁴ Œdipe ... sans complexe page 54.

¹⁵ Ibid. page 22.

Chapitre III

et avoir suivi son arrogance qui ne l'a mené qu'à la déchéance. « Quelle stupidité ! J'avais cru tremper la volanté des dieux ! ».¹⁶ Il avoir que le faite de fuir ce qu'on lui a prêchi n'a servi à rien « Fuir n'a servi à rien. Le jeu était terminé. Ehec pour Œdipe ».¹⁷

Sa colère était contre lui-même de s'être laissé aller contre le destin. Chose que Sophocle n'a pas mentionné dans « Œdipe roi ».

Tout cela nous permet de dire que Férial Om Salem représente un Œdipe différent de celui de la tragédie sophocléenne vu qu'elle le représente d'une manière plus mature qui n'a rien à voir avec son coté obscure.

1.1.2 Tirésias, l'aveugle :

Après la propagation de la peste dans la cité de Thèbes, Œdipe avait recours à l'un des oracles de la ville afin de trouver une solution qui sert de faire l'épidémie disparaître. L'oracle affirma que le seul remède est de retrouver le meurtrier de Laïos. C'est ce qui a mené à un aveugle qui pourrait lui dévaler l'identité de l'assassin qu'il est en train de chercher. Ce personnage est représenté par Férial Om Salem, à travers le témoignage d'Œdipe, tel que Sophocle l'a représenté.

¹⁶ Ibid. page 85.

¹⁷ Ibid. page 85.

Chapitre III

Dans les deux textes, Tirésias n'apparaît qu'une seule fois. Dans « Œdipe roi », c'est le coryphée qui conseille Œdipe de l'interpeller : « Le seigneur Tirésias, qui sert notre seigneur Phoibas. Auprès de lui seigneur, serait instruit très clairement ».¹⁸ Alors que dans « Œdipe ...sans complexe », Œdipe déclare : « Je résolu de recourir aux services de Tirésias ».¹⁹ Donc, il affirme que personne ne l'a conseillé d'aller demander de l'aide de Tirésias, c'était son idée à lui seul.

1.1.3 Créon :

Dans les deux œuvres, Créon n'apparaît qu'à deux reprises. La première fois, on l'a représenté comme étant l'ami fidèle d'Œdipe qui se met à obéir les ordres d'Œdipe pour mettre fin à l'épidémie de la peste « le fidèle Créon, l'ami de la première heure ».²⁰ Alors que, dans sa deuxième apparition, après avoir dévoilé l'identité du meurtrier, Œdipe l'accusa de trahison et que c'est lui qui a fait tout ce plan pour s'emparer de la transe. Dans les deux textes, Créon lui reproche de l'avoir accusé de telle trahison. « Chasser un ami cher et de valeur revient à chasser sa vie lui-même, ce que l'on a de plus intime »²¹ « Jamais selon lui, il n'aurait fait le moindre mal à l'époux de sa sœur ».²²

¹⁸ Sophocle, Œdipe roi, Op. cit, v 285, v 286.

¹⁹ Oum Salem, Fériel, Œdipe ... sans complexe, Op cit, page 72.

²⁰ Oum Salem, Fériel, Œdipe ... sans complexe. Op cit page 75.

²¹ Sophocle, Œdipe roi, Op cit v 611.

²² Oum Salem, Fériel, Œdipe ... sans complexe, Op cit page 75.

1.1.4 Jocaste, la maternité tragique :

Jocaste est la seule femme qui trouve présente dans l'univers féminin d'Œdipe. Ce personnage, malgré sa présence modestes dans les deux textes, assure un triple rôle fondamental.

Férial Om Salem dépeint le portrait physique de Jocaste à travers les souvenirs d'Œdipe qui la représente comme une charmante et admirable. « Très belle, son port de tête était incomparable celui d'une vraie reine ».²³ Nous retrouvons aussi dans le texte réécrit l'image classique de mère-épouse telle qu'elle est dans « Œdipe roi ».

Dès son apparition, elle semble la seule d'avoir confiance en Œdipe un qu'elle s'est mise à la défendre après avoir dévoilé l'identité de l'assassin de l'aïos. Œdipe affirme dans le texte réécrit qu'elle est l'unique personne en qui avait une totale confiance « Je te respecte, femme plus que tous ces gens-là »²⁴ « C'était la seule personne en qui j'avais une grande confiance ».²⁵ Dans les deux textes, Œdipe et Jocaste semblent liés d'une relation amoureuse très forte, ils s'aiment et lui n'hésite pas à le déclarer « O très chère femme, Jocaste que j'aime »²⁶ et a avoué à Yacine son amour « Un sentiment très fort m'unit à Jocaste ».²⁷

²³ Ibid., page 63.

²⁴ Sophocle, Œdipe roi, Op cit v 700.

²⁵ Oum Salem, Férial, Œdipe ... sans complexe, Op cit page 75.

²⁶ Ibid. v 320.

²⁷ Oum Salem, Férial, Œdipe ... sans complexe, Op cit page 87.

Dans les deux versions, Jocaste semble avoir un mauvais pressentiment de l'enquête ouverte par Œdipe comme si elle est consciente qu'elle est à nouveau au point de perdre son enfant ce qu'a mené Jocaste à se suicider après avoir su que tous ce qu'elle a vécu n'a rien à voir avec ce qu'elle a pensé être.

1.1.5 Messagers et serviteurs :

« Œdipe sans complexe », tout comme Œdipe roi, n'a pas fait du messager Corinthien un personnage anonyme qui n'avait qu'à passer ce qu'il a vu. Mais, travers les paroles d'Œdipe, l'auteure met l'accent sur leur statut social « De l'homme de base condition ».²⁸ Le messager Corinthien était « Un pauvre vieillard »²⁹ ce qui surprit Œdipe qui s'attendait « Un vigoureux jeune homme ».³⁰ Ce messager s'est rendu à Thèbes pour informer Œdipe sur la mort de son père et lui dire que Polybe n'était que son père adoptif et c'est lui-même qui l'avait trouvé sur le mont « Lui-même la personne qui l'avait découvert ... sur le mont Cithéron ».³¹

Le fidèle serviteur de Laïos fut le témoin de l'assassinat de Laïos. Il avait le même âge que le messager « Fidèle serviteur de Laïos...dont l'âge s'accorder avec celui du messager »,³² ce qui n'a pas été précisé par Férial Om Salem. La version Algérienne comme la version sophocléenne met l'accent sur les menaces d'Œdipe au berger qui hésita de lui dire la vérité « Supplier d'avoir pitié et de lui laisser s'en

²⁸ Oum Salem, Fériel, Œdipe ... sans complexe, Op cit page 81.

²⁹ Ibid., page 79.

³⁰ Ibid., page 78.

³¹ Ibid., page 81.

³² Oum Salem, Fériel, Œdipe ... sans complexe, Op cit page 83.

aller sans répondre ».³³ En ces mots « Non, pour les dieux, ne tourmente pas un vieil homme ».³⁴

2.2 Le déroulement des évènements :

Après avoir lu la version de Férial Om Salem, nous constatons que l'auteure, à travers son personnage principal, a transmis les évènements d'une manière chronologique ou Œdipe, lorsqu'il s'est mis à parler de tous ce qui lui est arrivé, commença par les évènement qui avaient lieu avant même sa naissance raison pour laquelle, nous nous permettons de dire que le héros mythique n'est plus en plein processus de découverte d'un destin accompli, son passé n'est plus mystérieux, il est clair et net. Alors que, « Dans Œdipe roi », les évènements sont déroulés dans un désordre chronologique.

Autrement dit, dans Œdipe roi, au fur et à mesure que progresse le présent de l'action dramatique, la possession d'Œdipe de son passé en sens inverse, plus l'histoire avance plus on découvre des évènements du passé. Ce qui donne un sens du suspense à l'histoire.

Les évènements narrés par Œdipe dans « Œdipe ... sans complexe » commencent dès le troisième chapitre :

³³ Oum Salem, Férial, Œdipe ... sans complexe, Op cit page 84.

³⁴ Sophocle, Œdipe roi, Op cit v 11 53.

Chapitre III

<i>Chapitre III</i>	<i>Chapitre IV</i>	<i>Chapitre V</i>	<i>Chapitre VI</i>
<ul style="list-style-type: none">- <i>L'oracle de Delphes.</i>- <i>L'exclusion d'Œdipe.</i>	<ul style="list-style-type: none">- <i>L'enfant trouvé</i>	<ul style="list-style-type: none">-<i>Le vainqueur de sphinx</i>	<ul style="list-style-type: none">-<i>La deuxième réalisation de l'oracle :</i> <i>l'insert.</i>-<i>L'enquête</i>-<i>Le châtement.</i>

Donc, le schéma ci-dessous nous montre à quel point les événements avancent en ligne droite. Œdipe se trouve soudain dans la chambre de Yacine, ce dernier ne cesse pas de l'interroger sur sa propre histoire. En effet, c'est à travers les interrogations de Yacine qu'Œdipe va raconter son histoire.

Ces interrogations ne cessent pas de se poser au fur et à mesure que les événements avancent. « Ainsi donc, vous avez été victime d'une malédiction » « Parlez-moi de votre mère ». Donc, toutes ces questions sont celles qui ont donné

une linéarité aux évènements narrés.

Ce genre de questions permet à Yacine d'entrer dans le subconscient d'Œdipe pour tenter de la psychanalyser un champ dans le quelle nous allons pénétrer dans la partie suivante.

2.3 L'analyse de la psyché du personnage d'Œdipe :

À travers notre lecture du corpus sur lequel s'appuie notre recherche , l'auteure nous a donné l'impression qu'elle tente lors de cette réécriture de donner une épaisseur psychologique au personnage d'Œdipe vu la façon qu'elle a choisi pour réécrire cette nouvelle version . Le choix de Yacine, qui est un étudiant de psychologie, ne peut en aucun cas renvoyer à un simple hasard. En effet dès le début de l'histoire, Yacine ne cesse pas d'interroger Œdipe sur sa vie tout en lui posant des questions qui pourraient le psychanalyser et dévoiler son inconscient .Raison pour laquelle , dans cette partie nous allons entamer une analyse psychanalytique du personnage d'Œdipe et de savoir si l'auteure a vraiment pu atteindre son objectif qui consiste à refléter l'inconscient d'Œdipe .

2.3.1 La période d'enfance :

Œdipe, dès qu'il commence à narrer les évènements de son histoire, parle de la période de son enfance après avoir été jeté au mont Corinthien. Des sentiments de tristesse en tant qu'une forme psychotique se manifeste dans ce texte explicitement et implicitement à travers notamment sa façon de décrire sa vie et son destin qu'il

Chapitre III

n'hésite en aucune reprise de le qualifier comme un maudit destin.

" Pour la première fois depuis qu'il avait commencé le récit de son tragique destin , Œdipe planta son regard sanglant dans les yeux de Yacine " ³⁵ Œdipe se sent mal au cœur lorsqu'il se met à se souvenir de son malheureux passé , cela se voit explicitement à travers la façon dont il raconte les évènements où il n'hésite pas à déclarer sa tristesse , son haine envers son père à qui il tenait toute la responsabilité de sa maudite existence " mon seul tort a donc été de naître fils de Laios" ³⁶ Pour lui, Laios ne mérite même pas qu'on le qualifie comme un père vu qu'il l'a abandonné sans avoir pitié de lui.

Nous remarquons qu'Œdipe, avant de reprendre la parole pour répondre à la question de Yacine, semble perdu et inconscient de ce qui se passe autour de lui "Œdipe se tut. Son regard était toujours dans le vague ". ³⁷ Donc, Œdipe, en se rappelant de son père, semble souvent hors conscience et n'accorde aucune importance à la personne qui se tient debout devant lui. Raison pour laquelle " Yacine saisit l'occasion pour lui poser une question qui le préoccupé depuis le début de son récit sans qu'il ait pu l'interrompre" ³⁸ Yacine tente donc de dévoiler le côté inconscient d'Œdipe en posant des questions qui le touchent énormément. De son côté Œdipe se sent soulagé lorsqu'il dévoile ce qu'il sent à propos de ce qu'il a vécu,

³⁵ OUMSALEM, FERIEL. Œdipe...sans complexe, Alger, Casbah Éditions, 2006, P .25

³⁶ Ibid. P .26

³⁷ Ibid. P .25

³⁸ Ibid. P .25

Chapitre III

*il dit : " Qu'est-ce que la cruauté pour vous, depuis que j'étais au monde je n'ai connu que cela "*³⁹

De ce fait, Œdipe hait tous ce qui appartient à son passé qui , selon lui , ne lui a apporté que de la malédiction. Yacine, tout en essayant de détendre l'atmosphère de tristesse et de désespoir, lui a demandé de parler de sa famille adoptive ce qui paraît que c'est la seule chose qui arrivait à lui faire sourire . Pour la première fois , Œdipe semble apaisé ce qu'il l'a fait se séparer de son inconscient pour , enfin , prendre conscience de l'endroit où il se trouve en regardant toutes ces choses qui n'ont rien à voir avec son époque .

Yacine, comme tout psychologue, revient au point où Œdipe s'est arrêté pour lui demander de continuer : " Œdipe se replongea dans son passé douloureux "⁴⁰ donc , Œdipe semble perdu dans ses souvenirs où la tristesse se voit dès qu'il se mette à parler de son malheur . " En voyant le visage d'Œdipe s'éclairer , Yacine félicita d'avoir réussi à le détendre"⁴¹ Œdipe semble reconnaissant pour ses parents de l'avoir traité comme leur propre fils et de lui avoir donné tous ce qu'un être humain ait envie " ils étaient pour moi des êtres exceptionnels , de véritables seigneurs car capable d'aimer le parfait inconnu que j'étais".⁴² Cette reconnaissance lui a fait atténuer la rancune qu'il sente envers ses parents qui l'ont abandonné. Ce qui nous fait dire que l'enfance d'Œdipe a été une enfance parfaite où Œdipe avait une vie confortable ayant tous ce qu'il veut. Il ne s'est jamais senti seul avec la présence de ses parents adoptifs , la tendresse qu'il a reçus de la part d'eux semble

³⁹ Ibid. P .29

⁴⁰ Ibid. P .31

⁴¹ Ibid. P .34

⁴² Ibid. P .34

inouvable . Raison pour laquelle , Œdipe ne se sent heureux que lorsqu'il évoque sa vie d'enfance .

2.3.2 La période de construction :

"Quand j'ai eu vingt ans , le goût de l'aventure me révéla ma soif de connaître de nouvelles expériences "⁴³ . Œdipe plus qu'il prend de l'âge , plus qu'il devient curieux de connaître le monde extérieur de Corinthe vu qu'il ne l'a jamais quitté "je n'étais encore jamais allé en-dehors de Corinthe ".⁴⁴ Ce qui veut dire que , malgré sa soif pour l'aventure et la liberté , Œdipe se trouve presque incapable de faire ce qu'il veut , ce qui nous pousse à dire que c'est dû à l'intérêt qu'il reçoit de la part de ses parents pour que rien du mal ne lui soit arrivé . Œdipe de son côté semble obéissant et cette attention ne semble pas le gêner vu qu'il se trouve au cœur d'une famille aimable.

"J'avais toujours été fasciné par les récits qu'on me faisait à propos des oracles"⁴⁵ Œdipe semble une personne curieuse qui avait envie de découvrir tous ce qu'on lui raconte . Son père l'encourageait de faire tous ce dont il a envie raison pour laquelle , Œdipe n'hésite pas à commencer son aventure qui va le mener dans un premier lieu à Delphes pour rencontrer l'oracle "ma joie fut immense de parcourir le chemin [...] je n'avais peur de rien"⁴⁶ il était donc courageux , prêt à affronter tous

⁴³ Ibid. P .36

⁴⁴ Ibid. P .36

⁴⁵ Ibid. P .36

⁴⁶ Ibid. P .36-37

Chapitre III

les dangers sans avoir peur . Il accorde une grande valeur à l'aventure même si celle-ci va le mettre en danger.

Œdipe, après avoir entendu l'oracle, décida de ne plus retourner à Corinthe peur de la réalisation de la volonté divine. Nous remarquons qu'il agissait de la même façon que Laïos, les deux par peur de la réalisation de la prédiction, se trouvent confrontés à elle " cette fuite m'a précipité droit dans l'abîme que de toute mon âme, je voulais éviter "⁴⁷ Il regrette le fait d'avoir fuit son destin qu'il finit par le confronter sans qu'il n'ait conscience.

"Ma jeunesse à Corinthe est la meilleure période de ma vie "⁴⁸ Il admet que ce qu'il a vécu à Corinthe avec ses parents était le plus cher pour lui, il est reconnaissant d'avoir la chance de vivre avec des parents aimables comme Polybe et Mérope.

"Mais croyez-moi, rien ne peut vous soulager du poids oppressant d'une destinée comme la mienne"⁴⁹ Œdipe, à travers ses paroles, semble en dépression que rien ne peut le soulager . Il n'hésite pas à le déclarer et l'avouer jusqu'à ce nous arrivons à dire qu'il se tient responsable pour ce qui lui est arrivé. "C'était en pleurs que je pensais à Polybe et à Mérope".⁵⁰ Sa tristesse était donc indescriptible après avoir été obligé de ne plus voir ses parents. Ce qu'il signifie qu'il était très attaché à ses parents adoptifs ainsi qu'à Corinthe qu'il a toujours cru être sa patrie.

⁴⁷ Ibid. P .39-40

⁴⁸ Ibid. P .40

⁴⁹ Ibid. P .41

⁵⁰ Ibid. P .43

Chapitre III

"Malgré ma fuite éperdue, une voix au fond de moi me soufflait qu'on n'échappe pas à son destin. Malgré tout, un entêtement absurde et tenace me poussait à poursuivre toujours plus loin mon errance ".⁵¹ Sa voix intérieure le pousse à s'en aller et ne plus retourner malgré sa conscience que personne n'est capable d'échapper son destin. La peur est celle qui le pousse à poursuivre son chemin. Nous remarquons qu'il a une foi au destin, cette foi n'est pas arrivée à le soulager quand il a pris la fuite.

Œdipe, lorsqu'il se met à parler de sa rencontre avec son géniteur, n'hésite pas à montrer sa colère contre le destin qui l'a fait tuer son père qui n'était qu'un cavalier étranger dont rien n'aurait pu faire Œdipe le reconnaître " Comment aurais-je savoir que j'étais issu de ce cavalier [...] Comment aurais-je pu le savoir , Ô dieux tout-puissants ?

Pourquoi ? Pourquoi cet acharnement ? "⁵²

"C'était un être vil, hautain et plein de suffisance "⁵³ Œdipe décrit Laïos comme s'il était l'homme le plus vil qu'il n'a jamais vu auparavant. Nous sentons qu'à travers ces descriptions , Œdipe se donne des justifications au meurtre qu'il a commis "tuer son père "⁵⁴ , comme s'il est entrain de dire que c'est son caractère qui m'a obligé de le tuer , s'il ne m'a pas humilié , l'idée de le tuer ne m'aurait jamais venu à l'esprit. " Si Laïos me l'avait demandé aimablement, je l'aurais fait. Mais du haut de

⁵¹ Ibid. P .44

⁵² Ibid. P .45

⁵³ Ibid. P .46

⁵⁴ Ibid. P .47

Chapitre III

*sa mouture, le roi , habitué à donner des ordres , me cracha au visage : ôte toi de mon passage , sale brigand "*⁵⁵

*" Une violente émotion me submergea comme un volcan sommeillant au fond de moi "*⁵⁶ *Œdipe se sent en colère quand Laïos l'a humilié. Ce qui nous fait comprendre qu'Œdipe est nerveux qui ne permet à personne de lui manquer de respect peu importe la personne qui se tient devant lui " pour la première fois de mon existence, un homme inconnu et imbu de son pouvoir se permettait de m'insulter"*⁵⁷ *Après abois entendu ces humiliations, il n'hésita pas de l'attaquer et le tuer. Nous remarquons qu'Œdipe se laisse influencer par sa colère au point qu'il arrive à tuer un être humain "avec une force dont je ne me croyait pas capable, je l'ai jeté par terre [...] Il continue de me traiter de tous les noms en me menaçant des pires châtements"*⁵⁸ *Œdipe n'avait peur de personne. Les menaces de Laïos n'ont fait qu'augmenter la colère d'Œdipe "plus Laïos m'injurait, plus je perdais le contrôle de mes actes. Je le pris par le cou et je serai jusqu'à n'avoir entre les mains qu'une tête blafarde "*⁵⁹

*Nous remarquons un sentiment de regret et de culpabilité chez Œdipe nous prouvant qu'Œdipe commet ce crime sans qu'il ne soit conscient de ce qu'il était en train de commettre " Je refusais de croire mes yeux ; je venais d'ôter à un homme la vie "*⁶⁰

⁵⁵ Ibid. P .47

⁵⁶ Ibid. P .47

⁵⁷ Ibid. P .47

⁵⁸ Ibid. P .47

⁵⁹ Ibid. P .47-48

⁶⁰ Ibid. P .48

Chapitre III

Après avoir vécu des innombrables aventures, Œdipe annonce que son arrivée à Thèbes est la meilleure chose qu'il lui soit arrivé. Il se sent soulagé de ce qu'il a vécu " c'est ici que je vais vivre ".⁶¹ À ce moment-là, un sentiment de bonheur l'envahit comme s'il vient d'oublier les terribles choses qu'il a vécu pendant la dernière période " j'étais si heureux que je me parlais à moi-même comme un fou "⁶² ce bonheur se lie directement au fait qu'il s'est éloigné de ses parents pour que l'oracle ne se réalise pas.

Œdipe rencontra le sphinx qui ne lui a pas fait peur . Une autre preuve nous montre à quel point Œdipe est courageux et prêt d'affronter quoi que ce soit sans avoir peur " je suis même prêt à mourir "⁶³

Œdipe, grâce à son intelligence, déchiffra l'énigme du sphinx. Ce qui nous fait dire qu'Œdipe est intelligent et sage qui a su déchiffrer cette énigme dont personne n'avait été incapable de résoudre. Une autre chose qui servait de lui rendre la joie "J'étais libre et fou de joie"⁶⁴ et de lui redonner la joie de vivre et de reprendre confiance en lui-même

Son bonheur est indescriptible lorsqu'il est monté sur le trône de Thèbes. Il crut qu'une heureuse vie l'attend dans cette ville loin de tous châtements. " J'avoue que , j'étais en proie à une euphorie incroyable "⁶⁵

⁶¹ Ibid. P .50

⁶² Ibid. P .50

⁶³ Ibid. P .55

⁶⁴ Ibid. P .58

⁶⁵ Ibid. P .62

Chapitre III

" Quand je vis Jocaste pour la première fois je restais beat d'administration"⁶⁶ Œdipe avoue son admiration envers la femme qui était censé être sa mère. Mais d'un autre côté, il n'hésite pas à montrer sa tristesse à Yacine d'avoir épousé la femme qui lui a donné la vie, à qui il éprouve des sentiments d'amour " un sentiment très fort m'unit à Jocaste qui devint mon épouse, mon amie, ma complice ".⁶⁷ Avec elle, il se sent heureux comme jamais, " j'étais le plus heureux des hommes".⁶⁸ Lorsqu'il se met à parler de Jocaste, des larmes commencent à s'écouler. C'est dû aux souvenirs d'amour qui les ont partagés avec celle qui ne doit en aucun cas être sa complice. Il regrette toute sa vie qui a fini par lui donner une malédiction incapable de s'en échapper " nul être n'est maudit que moi ! ".⁶⁹ Il éprouve des sentiments de gain et de dégoût envers soi-même comme s'il se tient responsable de tous ce qui lui est arrivé.

2.3.3 La période de la chute :

La chute d'Œdipe commence suite à une épidémie de la peste qui ravageait la ville de Thèbes. Œdipe dit :

" Quant à moi, je ne supporterais pas de voir Thèbes, cette partie que j'avais adopté de l'horrible sphinx, devenir une ville fantasmagorique ravagée pas la mort ".⁷⁰ Œdipe aime cette ville inconditionnellement. Il se tient à Thèbes comme s'il sent que

⁶⁶ Ibid. P .63

⁶⁷ Ibid. P .65

⁶⁸ Ibid. P .65

⁶⁹ Ibid. P .66

⁷⁰ Ibid. P .68

Chapitre III

cette ville lui appartient et qu'elle demeure et reste sa patrie . Il est prêt de faire quoi que ce soit pour la protéger de tous dangers

"Je n'étais qu'un homme impuissant contre le fléau dévastateur. Il fallait d'en remettre au ciel",⁷¹ malgré sa force en tant que guerrier. Œdipe se dit impuissant ne pouvant rien faire pour sa patrie. Ils n'hésitent pas à avouer que seuls les dieux puissent sauver Thèbes. Donc, Œdipe pour le bien de son peuple, est prêt de se sacrifier.

" J'avoue avoir longtemps hésité avant d'envoyer Créon vers un oracle que je m'étais efforcé d'oublier et que rassurait brusquement de ma vie "⁷² Œdipe toutes ces années s'efforçait d'oublier l'oracle de Delphes. Son bonheur ne s'est jamais accompli avec le souvenir de cet oracle qui semble lui faire peur même après avoir pris la décision d'envoyer Créon à cet oracle chargé pour leur donner une solution pour sauver Thèbes.

Après avoir connu la cause de l'épidémie qui est bien le meurtre de Laïos, Œdipe se chargea pour dévoiler l'identité de cet assassin qui était lui même sans le savoir " Dans les deux cas, c'était moi qui devait subir le châtement, mais je ne le savais pas encore ".⁷³

⁷¹ Ibid. P .68

⁷² Ibid. P .68

⁷³ Ibid. P .69

Chapitre III

"Malheureux que j'étais "⁷⁴ il n'hésite pas à se qualifier comme un malheur qui avait subis des châtements dont il n'était responsable en rien

"En colère et impatient de sauver mon peuple, je me mis immédiatement au travail ".⁷⁵ Sans rien attendre, Œdipe commence son enquête pour retrouver l'assassin de Laïos. Il était en colère contre cet assassin qui le tient comme responsable de tous ce qui s'est arrivé à Thèbes. Il était impatient de chasser c'est dû à l'amour qu'il avait envers cette ville ainsi que envers son peuple.

Il avait recours à l'aveugle de Térésias le seul qui était capable de leur dévoiler l'identité de l'assassin " À ma grande surprise, au lieu d'accéder à ma demande, Térésias me refusa la révélation de son savoir ".⁷⁶ Œdipe ne croit pas qu'un simple citoyen ose ne pas lui obéir vu son statut supérieur qui ne permet à personne de lui refuser quoi que ce soit "Alors je brusquai le vieil homme en le traitant de traître et de misérable "⁷⁷ Œdipe commença à humilier l'aveugle rien que pour son refus de la révélation de son savoir. Donc, comme nous l'avons déjà mentionné, Œdipe est orgueilleux qui se prend pour le grand roi que personne n'ose pas à lui désobéir jusqu'à ce qu'il arrive à accuser Tirésias de cet assassinat "j'accusais donc Tirésias du meurtre de Laïos ".⁷⁸

⁷⁴ Ibid. P .69

⁷⁵ Ibid. P .72

⁷⁶ Ibid. P .72

⁷⁷ Ibid. P .73

⁷⁸ Ibid. P .73

Chapitre III

*" Très bien ! Vous l'aurez voulu. C'est vous le meurtrier ! C'est vous la souillure de ce pays "*⁷⁹ *En s'adressant à Œdipe, Tirésias ose enfin dévoiler le meurtrier à Œdipe en lui disant que c'est vous qui avez assassiné Laïos.*

Œdipe reste bouche bée face à cette accusation " je restais sans voix ".⁸⁰ Il n'arrive pas à croire ce qu'il venait d'entendre, il ne s'en doutait de rien . Pour lui, cette accusation demeure une folie. Beaucoup de questions ne cessent pas de se poser et aucune d'entre elles ne semble trouver des réponses. Œdipe, pour nier tout cela, finit par traiter Créon de traître " je me tournais vers Créon. Déchaîné, je le traitais d'assassin et d'intrigant ".⁸¹ Œdipe, après ces déclarations, se perd ne sachant quoi faire. Il est arrivé à un stade où il ne fait de confiance à personne même Créon qu'il n'hésita pas de l'accuser de vouloir s'emparer de son trône.

" Je restais donc seul avec Jocaste qui m'interrogea instamment sur la cause de mon emportement "⁸² Jocaste semble la seule personne qui puisse calmer Œdipe. Il se laisse influencer par ses paroles et lui accorde une grande valeur en ne faisant confiance qu'à elle et ne partageant des angoisses qu'avec elle.

Œdipe n'a commencé à croire l'aveugle qu'après avoir entendu l'histoire de L'ios avec l'oracle. Il commença à s'en douter " vous imaginez si ces révélations étaient loin de me rassurer ! Chacun des détails donnés par Jocaste accentuait ma nervosité " Il trouve des difficultés à admettre que c'est lui l'assassin.

⁷⁹ Ibid. P .73

⁸⁰ Ibid. P .75

⁸¹ Ibid. P .75

⁸² Ibid. P .76

Chapitre III

"J'étais accablé. Je voulais mourir. Aux yeux du monde, comme à mes propres yeux, j'étais l'incarnation absolue de ce monde "⁸³ après avoir convaincu que c'est lui l'assassin de son père et l'époux de sa mère, il n'arrive pas à croire tous ces événements ce qui l'a poussé, surtout après la suicide de Jocaste, de se crever les yeux " Les deux yeux crevés. Aveugle. J'avais choisi de mourir à ma manière ".⁸⁴ Pour lui, rien ne vaut la peine d'être vu. Le monde est sombre et rien ne peut l'éclairer.

⁸³ Ibid. P .86

⁸⁴ Ibid. P .88

A light blue scroll graphic with a dark blue outline. The scroll is unrolled in the center, with the word "Conclusion" written in a bold, black, sans-serif font. The top and bottom edges of the scroll are rolled up, and the left edge is also rolled up, creating a three-dimensional effect.

Conclusion

Conclusion

Le mythe d'Œdipe est l'un des mythes qui , à travers les siècles , continue d'inspirer la littérature . Nous remarquons cela par les différentes réécritures qu'a connu ce mythe afin de donner des œuvres littéraires qui fait de la mythologie sa première source d'inspiration. En effet, le roman sur lequel nous avons travaillé " Œdipe ...sans complexe " de Fériel Oumsalem illustre ce que nous venons de dire vu qu'il est purement réécrit à partir du mythe d'Œdipe. Cette auteure nous a ramené une nouvelle version du mythe d'Œdipe qui la considère comme étant la version algérienne d'une histoire qui ne cesse de hanter notre imaginaire.

Cette adaptation n'est pas simplement répétition de l'histoire d'Œdipe , elle se porte au-delà de l'actualisation d'une simple référence où , à travers notre lecture" d'Œdipe ...sans complexe " , nous avons constaté que l'auteure réécrit ce mythe d'une façon qui cherche à faire le lecteur se plonger dans l'inconscient de son héros à travers son deuxième personnage Yacine qui nous donne l'impression qu'il est entrain de le psychanalyser et dévoiler son inconscient . Ce qui nous pousse à dire que Fériel Oumsalem ne s'est pas seulement contentée d'adapter le mythe d'Œdipe en ne faisant qu'une répétition à l'histoire de ce figure mythique mais elle tente, à travers cette adaptation, de refléter l'inconscient d'Œdipe. Raison pour laquelle, nous nous sommes mises à entamer une analyse psychanalytique du personnage d'Œdipe.

Notre travail de recherche ayant pour objectif premier, l'analyse psychanalytique du personnage d'Œdipe dans " Œdipe ...sans complexe " de Fériel Oumsalem, nous a permis de montrer comment l'auteure a pu refléter la psychologie

Conclusion

d'Œdipe en se servant de son personnage Yacine qui , grâce à sa curiosité de savoir les évènements de ce mythe , finit par lui faire dévoiler son inconscient et les détails qui ne se sont pas mentionnés dans la version sophocléenne d'Œdipe roi.

Pour rendre notre analyse fructueuse, nous avons eu recours à différentes méthodes et approches qui nous ont permis d'atteindre notre objectif principal qui est d'analyser l'inconscient d'Œdipe et le faire dévoiler aux lecteurs.

Notre travail a été dans un premier temps de donner un aperçu sur le mythe, le mythe littéraire ainsi que la réécriture littéraire ajoutant à tout cela un aperçu sur le mythe étudié d'Œdipe. Tout cela nous a servi de limiter les concepts clés liés au concept Mythe. Le cadre théorique de notre mémoire ne se termine pas avec le premier chapitre mais nous nous sommes aussi consacrées dans le deuxième chapitre à avoir un aperçu théorique sur l'approche psychanalytique qui nous a servis ensuite de base dans l'analyse proprement dite de notre corpus.

Dans le troisième chapitre qui se présente comme le cadre pratique de notre mémoire, nous avons eu recours à deux méthodes et approches qui nous ont fait atteindre l'objectif de ce travail. En sachant qu'aucune réécriture ne reste fidèle à la version originale et même si elle essaie de garder l'originalité du texte source , cela ne peut empêcher que l'auteure qui se met à réécrire la version originale du mythe ramène des modifications et des changements au niveau du texte cible .La première approche qui nous a permis d'analyser le texte source et le texte cible pour en extraire les points de divergence et de convergence est l'approche comparative qui nous a permis , en nous référant au texte de Sophocle , de mettre l'accent sur les différences qu'il y ait entre les deux œuvres «Œdipe ...sans complexe " et "Œdipe roi " .

Conclusion

Après avoir fait cette étude comparative, nous avons remarqué que l'auteure n'a rien changé du mythe, elle a gardé l'originalité de ce mythe qui nous est familier. Les changements que nous avons constatés se résident dans la façon choisie par l'auteure de raconter l'histoire d'Œdipe où c'est Œdipe lui-même qui s'est intégré dans le récit pour raconter sa propre histoire. Cela nous a servi de confirmer qu'Œdipe de Sophocle n'a pas de psychologie ou d'inconscient.

Nous avons fait appel à l'approche psychanalyse de Freud qui pourrait aider et à comprendre les différentes notions. La construction de la psyché du personnage était un mélange entre les deux premières périodes, l'enfance et la construction de soi, l'enfance était la base de la construction de la psyché du personnage.

Au cours de la réalisation de cette recherche, nous avons pu trouver des réponses adéquates à nos interrogations, nous ne prétendons pas tout dire, nous laissons le champ ouvert pour d'autres recherches scientifiques qui concerne ce thème.

Bibliographie

Bibliographie

1. Œuvres littéraires :

- OUMSALEM, FERIEL. *Œdipe ... sans complexe*, Alger, Casbah, 2006.
- SOPHOCLE, *Œdipe Roi*, traduit du grec par Daniel Loayza, Paris, Flammarion.

2. Ouvrages théoriques :

- ACHOUR CHRISTIAN, REZZOUGH Simone, *Convergences Critiques*, Alger, OPU, 2005.
 - ACHOUR, CHRISTIAN.BEKKAT, Amina. *Clefs pour la lecture des récits (convergences Critiques 2)*. Éditions Du Tell, Blida 2002.
 - BRUNEL, Pierre, *Dictionnaire des mythes littéraires*, Éditions du rocher .1988.
 - Brunel, Pierre. *Mythe et utopie*.
 - CHEVREL, Yves. *DUMOULIÉ, Camille, le mythe en littérature, Essais offerts à Pierre Brunel à l'occasion de son soixantième anniversaire*.
 - ELIADE, Mercia, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Folio, 1989.
-

Bibliographie

- ELIADE, Mircea, *Aspects du mythe*, Éditions Gallimard, Paris.
- FREUD, Sigmund, *L'interprétation des rêves*. Paris, PUF, 1971.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, " *La structure des mythes* " in *Anthropologie structurale*, Paris, 1974.
- PAUL, Ricœur, *Finitude et culpabilité II, la symbolique du mal*. Paris, Aubier-Montagne, 1960.
- TOURNIER, Michel. *Le vent Paraclet*, Paris, Gallimard, 1977.
- VANIER, Alain, *Lexique de psychanalyse*, Armand Colin, Paris, 2000.
- VERNAN, Jean Pierre, " *frontière du mythe* «, dans *Mythes Grecs au figuré de l'antiquité au Baroque*, Paris, Gallimard, 1996.

• Dictionnaires :

- *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, Paris 1992.
- *Littré, dictionnaire en ligne*, in [littré.org](http://www.littre.org) , URL : [http : // w.w.w.littre.org /](http://www.littre.org/) , consulté le 05 février 2021 .
- *Trésor de la langue française*. Paris, Gallimard, 1991.

Mémoires et thèses :

- AMMARI, Messaoud, *l'étoilement symbolique dans Nedjma Kateb Yacine. Mémoire de master en langues, littératures et cultures d'expression française*, Biskra, 2014 / 2015. *Format PDF*.
 - ATOUSSI, Meryem, *Thésée d'André Gide, mémoire de master, littérature*, 2013 / 2014. *Format PDF*.
 - BENZID, Maia, *le symbolisme du mythe de Caïn et Abel dans la*
-

Bibliographie

littérature européenne, DESE-Doctorat d'études supérieures européennes, in littérature de l'Europe unie université d'Etat Ivan Javakhichvili de Tbilisi . Format PDF.

- *SEHLI, Yamina , Mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine , exemple de trois romans , format PDF .*

Articles :

- *BERGERZ, Daniel et al, Méthodes critiques pour l'analyse littéraire, lettres sup, Nathan Université, 1990.*
 - *Catherine Boré , Clair Doquet-lacoste , la réécriture questions théoriques dans le française aujourd'hui 200 / 1 (n° 14)*
 - *DE SINETY, Jean-Marie, transmission et transgression dans le mythe d'Œdipe, 2006 / 2 (n°18)*
 - *ERNEST.FRAEKEL, M "La psychanalyse au service de la science de la littérature " en Psychanalyse et littérature n.07. 1955.*
 - *Fédérique , Moneyron . Joël, Thomas, Mythes et littérature. Format PDF .*
 - *FREUD, S ., [1924] . 1985. " Petits abrégés de psychanalyse " In : Résultats, idées, problèmes II, Paris : PUF.*
 - *GIGNOUX, Anne-Claire, la réécriture : formes, enjeux , valeurs , in presse de l'université de Paris-Sorbonne , Coll. . " Étude linguistique " 2004.*
 - *PERRON.R, Histoire de la psychanalyse, version PDF.*
 - *SELLIER.P " Qu'est ce qu'un mythe littéraire ?" En littérature .n.55 .*
-

Bibliographie

Webographie :

- Gignoux, Anne-Claire de l'intertextualité à l'écriture , in cahier de narratologie (enligne) URL:<http://narratologie.revues.org/329>, consulté le 05fevrier 2021
- J.GILLBER, C.Gérard , E .Kedtemberg.Revue française de psychanalyse , 24/25 octobre 1981 <http://fr.scribd.com> date de consultation 22 mars 2021
- LEVI-STRAUSS,Claude Entretien avec Didier Eribon in travers lectures , URL: http://www.deligne.eu/textes/Levi_strausse.html consulté le 10 mars 2021
- URL: <http://www.Frthefreedictionary.com/> consulté le 23 mars 2021.
- www.internal.com/citatioc/28252/
le_strong_mythe_nous_enseigne_que_le_rationnel_est_miraculeux_vincent_descombes/(consulté le 05 février 2021)

Résumé

Le monde mythique est devenu une source d'inspiration pour les artistes d'une manière générale et les littéraires d'une manière particulière. Raison pour laquelle, ces derniers, par le biais de la réécriture littéraire, donnent naissance à des innombrables œuvres littéraires liés d'une manière à une autre aux histoires mythiques. Dans notre étude, nous allons mettre l'accent sur la réécriture littéraire du mythe d'Œdipe en faisant une étude comparative entre l'œuvre originale de "Œdipe Roi" de Sophocle et celle adaptée "d'Œdipe ...sans complexe" de Fériel Oumsalem pour savoir si l'auteure, lors de sa réécriture, a modifié le roman où elle lui est restée fidèle. Et d'une autre part, nous nous consacrons à une étude psychanalytique du personnage d'Œdipe. En effet, la psychanalyse entretient une relation avec les textes littéraires où elle vient d'être appliquée au niveau des textes littéraires pour découvrir le côté inconscient de son auteur.

Mots clefs : *la réécriture littéraire, le monde mythique, analyse psychanalytique, inspiration.*

Abstract

Mythical world has become an inspiration source for artists and especially writers. That is why, they (writers), mainly through literary re-writing process, produce innumerable literature works linked, one way or another to a mythical history. In our study, we are due to focus on the literary re-writing of the myth of Oedipus by comparing the original work "the king Oedipus" by Sophocles and "Œdipe...Sans complex" re-written by Fériel Oumsalem to see if she made some changes or she remained truthful.

In another part of the work, WE are going to do as psychoanalysis has several links to literature because it is useful for discovering the unconscious side of its author.

Keywords : *literary rewriting, the mythical world, psychoanalytic analysis, inspiration.*

الملخص

أصبح العالم الأسطوري مصدر إلهام للفنانين بشكل عام والأدباء بشكل خاص. لهذا السبب ينتج هؤلاء (الأدباء)، من خلال إعادة الكتابة الأدبية، أعمالاً أدبية لا حصر لها مرتبطة بطريقة ما بالقصص الأسطورية. في دراستنا ، سوف نركز على إعادة الكتابة الأدبية من تأليف "أوديب الملك" للأسطورة أوديب من خلال إجراء دراسة مقارنة بين العمل الأصلي لـ التي تم تكييفها بقلم فريال أم سالم لمعرفة ما إذا قامت "أوديب ... بدون عقد" سوفوكل و الكاتبة أثناء إعادة كتابتها بتعديل الرواية التي ظلت وفيه لها. ومن ناحية أخرى ، نكرس جزء من عملنا لدراسة نفسية تحليلية لشخصية أوديب. حقيقة ، توجد علاقة بين التحليل النفسي و النصوص الأدبية حيث يتم تطبيقه على مستوى النص الأدبي لاكتشاف الجانب اللاواعي لمؤلفه.

الكلمات المفتاحية: إعادة الكتابة الأدبية، العالم الأسطوري، التحليل النفسي، وحي-

الهام .